

PLANET' Montbéliarde

Revue de la filière montbéliarde
Août 2012- n°2



**Variabilité génétique :
l'affaire de tous**





SOMMET DE L'ÉLEVAGE

2 000 animaux
1 250 exposants
80 000 visiteurs



Le rendez-vous européen
des professionnels de l'élevage

www.sommet-elevage.fr

SOMMET DE L'ÉLEVAGE - Tél. +33 (0) 4 73 28 95 10 - info@sommet-elevage.fr [@sommet_elevage](https://twitter.com/sommet_elevage) www.facebook.com/sommet.elevage

3-4-5
Octobre
2012

CLERMONT-FERRAND / FRANCE

LES « TOP » de la boutique Montbéliarde

Organisme de sélection de la race Montbéliarde
4 rue des épicéas - 25640 ROULANS
Tél : 03 81 63 07 30 - Fax : 03 81 63 07 39



Ensemble chemise
+ cravate
(Taille 10 ans à XXXL)

32€



Blouson sans manche
brodé (Taille M à XXL)

45€



Casquette brodée

12€



Licou de
présentation
pour vache

45€



T-shirt
(Taille 3/4 ans à XXL)

10€



Combinaison
(Taille 4/6 ans à taille 5)

à partir de
42€

Prix de vente TTC. 2012 - Frais de port en supplément | Conception : Agence Révélateur - www.revelateur.fr

Retrouvez tous nos articles sur <http://www.montbeliarde.org/boutique.php>
Pour commander : Tél : 03 81 63 07 30 Fax : 03 81 63 07 39 email : boutique@montbeliarde.org

Édito



René Morel,
président de l'O.S

Variabilité :
cause nationale

Le 1^{er} numéro de Planet'Montbéliarde a été très bien accueilli par les lecteurs et les retours positifs sont légion. Notre mission : confirmer pour les éditions suivantes ! Ce 2^{ème} numéro arrive après un semestre chargé en émotions et en concours, ce printemps.

D'autres chantiers « moins visibles » nous ont tenus en haleine. Depuis le séminaire de réflexion qui a eu lieu en février, au cœur du massif du Jura, de nombreuses initiatives sont entreprises pour mieux répondre aux attentes des éleveurs et poursuivre le développement racial en France et à l'étranger. J'évoquerai d'abord la grande enquête menée dans l'Ouest auprès de 1200 élevages. Elle donne naissance à des services aménagés face à une demande nette d'outils d'aide à la gestion génétique des troupeaux. La Montbéliarde apporte entière satisfaction, mais des ajustements dans l'appui technique sont nécessaires : nous y répondrons seuls ou en partenariat avec les structures locales.

Le dossier de votre revue traite de la gestion de la variabilité : l'enjeu est de taille pour toutes les populations sélectionnées. Nos entreprises de sélection œuvrent ardemment pour vous fournir des taureaux séduisants techniquement avec des pedigrees « faciles » d'utilisation. La balle est dans notre camp d'éleveur. La génomique est une révolution mais elle n'apportera toute sa plus-value que si nous cessons de mettre en avant, de façon excessive, tel ou tel reproducteur ! N'hésitez pas à utiliser une large gamme de ces jeunes taureaux de haute valeur génétique.

Tous les acteurs montbéliards, au premier rang desquels l'Organisme de Sélection, sont à votre service pour que votre troupeau vous donne satisfaction est qu'il soit plus efficient économiquement. N'hésitez pas à nous solliciter.

Édité par : Organisme de Sélection de la race Montbéliarde,
4 Rue des épicéas - 25640 Roulans

Directeur de la publication : Philippe Maitre

Comité de rédaction : Pierre-Yves Bart, Cédric Castanet, Michaël Cattin, Anaël Cassard, Guillaume Fayolle, Cédric Fourcade, Guillaume Jacques, Charlotte Gayet, Cédric Henriet, Philippe Maitre, Baptiste Mamet, Michel Ravet, Antoine Rimbault, Victorien Reverchon, Charles Sornay, Etienne Verrier

Crédits photos : OS Montbéliarde

Photo couverture : Giorgio Soldi - « Léa avec Cerise et Damiana au musée des Maisons comtoises à Nancray (25) »

Conception : Agence Révélateur - www.revelateur.fr

Impression : Est Imprim - N°ISSN : 2260-5789

Tirage : 20 000 exemplaires, août 2012.

Sommaire

SOMMAIRE - EDITO

46 RUE MONTBÉLIARDE

- o Echos du Grand Ouest 4
- o Le parlement racial 5
- o Un séminaire constructif 6

SCIENCES ET TECHNIQUES

- o Durée de gestation :
Le taureau a-t-il un impact ? 8
- o Fiche repères n°1 : élevage des génisses 9
- o Le développement embryonnaire,
facteur de la fertilité 10

INDEX

- o Ne mettez pas tous vos œufs
dans le même panier ! 12

CHIFFRES CLÉS

14

DOSSIER

Variabilité
génétique :
l'affaire de tous



17

PRODUIRE AVEC

- o « Hé ! Elle est mixte la Montbéliarde » 25

INTERNATIONAL

- o Performance autour de la mixité 28

ÉVÉNEMENTS

- o Beauté et Diorella rayonnent à Paris 30
- o Eurogénétique : confirmations en adulte 31
- o Poligny : Douchka et Ello-Kitty couronnées 32
- o La Beauté du Prestige 34

GÉNÉTIQUE

- o URSS n'a pas filé à l'anglaise... 36

PORTRAIT

- o Régis Favier : « La filière montbéliarde est
une chance, sachons bien la valoriser » 38



Franche-Comté
Conseil régional

Echos du Grand Ouest

Depuis 2 - 3 ans, un ralentissement du développement de la Montbéliarde dans le Grand Ouest est observé. L'OS a choisi de se pencher sur les origines et les causes de ce phénomène.

Une évaluation des attentes des éleveurs de cette région, en termes de services et de conseils est confiée à Charlotte Cayet, apprentie en Licence Pro. Afin de réaliser un état des lieux sur la race et son expansion, les premières impressions sont collectées auprès de 16 éleveurs et 4 techniciens. Elles ont permis d'élaborer une enquête (sous forme de questionnaire) qui a été envoyée à 1 116 éleveurs de tous les départements du Grand Ouest. Le taux de réponses élevé (20 %) illustre, à lui seul, les fortes attentes et l'intérêt porté à la race.

Si quelques regrets sont mis en avant, à savoir, le tempérament à la traite, la qualité des aplombs et les problèmes de génisses qui se têtent, globalement, les éleveurs sont satisfaits par la Montbéliarde. Sa valeur bouchère et sa capacité à vieillir sur les exploi-

tations sont régulièrement cités, mais surtout, elle rencontre moins de problèmes de santé.

De fortes attentes en conseil

Si la disponibilité en semences pose problème à un nombre conséquent d'éleveurs, c'est du côté du conseil que les désirs sont les plus marqués. Dans un environnement social parfois hostile à la Montbéliarde, des conseils en génétique et en conduite d'élevage sont espérés. Un accompagnement global par une présence plus accrue de techniciens spécialistes de la race ou par une utilisation d'outils via le web est souhaité. L'objectif de cette étude était de cerner les différents besoins des éleveurs afin que l'OS et l'ensemble des acteurs puissent proposer des services plus adaptés à leurs attentes.



Selon les éleveurs du Grand Ouest, la Montbéliarde occasionne moins de problèmes de santé.

En Bref

Contrôle laitier 2011

La production laitière d'une Montbéliarde en 2011 s'élève à 6 922 kg de lait à 39 TB et 32,8 TP en 308 jours. Elle progresse de 176 kg par rapport à 2010 et près de 350 kg par rapport à 2009. Après une légère érosion en 2010, les effectifs repartent à la hausse (+ 11 896) et atteignent 417 205 vaches contrôlées. Retrouvez toutes les données, région par région ou département par département sur www.montbeliarde.org, rubrique « Fiches et Posters »

Suisse - Rendements laitiers

Sur l'année laitière 2010/2011 (1^{er} juillet - 30 juin), la Montbéliarde enregistre, en Suisse, 4 582 lactations standards (clôturées entre 270 et 305 jours) contre 15 666 pour la Simmental, 17 262 pour la Holstein, 32 172 pour la Swiss Fleckvieh et 92 032 pour la Red Holstein. Elle produit, en moyenne, 7 460 kg de lait tandis que la Holstein culmine à 8 138 kg et que la Red Holstein ne propose que 200 kg de mieux à 7 654 kg.

Meilleurs élevages ISU

Le palmarès des meilleurs élevages en ISU est extrait à partir des bilans génétiques édités au mois de juillet. Pour l'année 2012, c'est un podium de Doubiens qui s'affiche. L'EARL Sandoz François (25 - Charquemont) arrive en tête avec 134,5 pts, en deuxième position, André Mairot (25 - Arc-sous-Cicon) avec 133,6 pts et sur la troisième marche du podium, l'EARL Bouveresse Jean-Paul (25 - Epenoy) avec 133,1 pts. Le classement des élevages à plus de 120 pts est disponible sur www.montbeliarde.org

377 kg de MP pour le Gaec Chêne

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Gaec Chêne de St Julien sur Reysouze (Ain) arrive en tête du classement des meilleurs élevages en matière protéique avec 377 kg (71 vaches - 11 330 kg de lait à 33,3 TP). Le podium est complété par Maurice Raccurt, également de l'Ain (355 kg de MP) et le Gaec de la Cabette du Doubs (354 kg de MP). Le palmarès complet est disponible sur www.montbeliarde.org

Du 11 au 14 septembre

Space

Parc des expositions de Rennes (35)
Concours montbéliard
le mercredi 12 septembre à 10h30

Agenda Bloc - Notes

Du 21 au 23 septembre

Les Pyrénéennes

Parc des expositions du Comminges
à St-Gaudens (31)
Concours interrégional du Sud-Ouest

Du 3 au 5 octobre

Sommet de l'Élevage

Grande Halle d'Auvergne à Cournon (63)
Concours montbéliard le mercredi 3 octobre
de 9h00 à 13h00

Les 27 et 28 octobre

Show Open Génisses

Parc des expositions de Saint-Etienne (42)

Du 17 au 20 Janvier 2013

Swiss'Expo

Palais de Beaulieu à Lausanne (Suisse)

ORGANISATION

Le parlement racial

L'organisme de sélection de la race Montbéliarde est l'association qui régit les destinées raciales. Nous vous présentons ce lieu d'échanges.

Le conseil d'administration est constitué de 30 membres (29 d'entre eux sont éleveurs) issus de 3 collèges. 10 membres siègent au sein de chaque collège. Le 1^{er} représente les éleveurs de la base de sélection. Ils sont élus, par chacune des 8 sections géographiques, lors d'assemblées décentralisées. Le 2^{ème} rassemble les créateurs de génétique, c'est-à-dire les entreprises de sélection. Les 10 administrateurs sont désignés par leur entreprise : 7 pour Umotest, 2 pour Jura-Bétail et 1 pour Montbéliarde Sélection.

Le 3^{ème} collège regroupe tous les utilisateurs de la race et partenaires de la sélection. Les collecteurs d'information sont présents (EDE, France Conseil Elevage), les diffuseurs (coopératives de mise en place, groupements de producteurs, exportateurs, négociants en bœufs), les utilisateurs (filière lait, filière viande) et les promoteurs (union nationale des syndicats d'éleveurs, associations montbéliardes étrangères).

Rôles et missions

L'OS assure les missions réglementaires suivantes :

- Gestion du fichier racial, avec délivrance des documents officiels (pedigree export)
 - Définition des objectifs de sélection (ISU...)
 - Ingénierie de la morphologie (formation des techniciens, nouveaux postes...)
- Mais aussi d'autres mandats volontaires :
- Promotion raciale (communication, concours...)
 - Service élaboré (pointage, bilan génétique).

De par sa constitution et grâce à son histoire, l'OS met en œuvre la plupart de ses actions de terrain (promotion, service aux éleveurs...) en partenariat quasi-total avec les acteurs locaux et notamment les coopératives d'insémination animale. En conséquence, la structure raciale possède une équipe administrative restreinte (voir Planet'Montbéliarde n°1) mais efficace en termes de référence et d'encadrement.

Retrouvez plus de détails sur www.montbeliarde.org

Commissions

Divers groupes de travail se réunissent régulièrement au sein de commissions dont voici la liste :

- Orientation de la sélection
- Sociale
- Fichier racial et Système d'Informations Génétiques (SIG)
- Promotion et concours
- Morphologie
- Agrément des pointeurs
- Comité de rédaction « Planet'Montbéliarde »



Un séminaire constructif

Pour accompagner la nouvelle équipe administrative, le conseil d'administration s'est réuni pour évoquer les destinées de la race et de la structure.



Le cadre bucolique du lac de Chalain (39) aura été propice aux réflexions de fonds. On retiendra la volonté de continuer à assurer le développement de la race en France et à l'étranger. De nombreuses pistes ont été évoquées, la première est de satisfaire les utilisateurs actuels avec des objectifs de sélection adaptés à leurs besoins mais aussi une carte de services plus étoffée pour assouvir les demandes des éleveurs installés hors des bases historiques.

Un rapprochement fort doit être réalisé avec les filières lait et viande. Des premiers échanges se sont mis en place avec l'URFAC (Union Régionale des Fromages d'Appellation Contrôlée) dans l'espoir d'un stand commun lors du prochain Salon International de l'Agriculture. Les chantiers sont nombreux et l'équipe de l'OS œuvre quotidiennement pour assurer à la Montbéliarde le meilleur avenir possible.

Dans la capitale du Comté, à Poligny, l'assemblée générale de l'OS matérialise les premiers contacts fructueux avec la filière AOP. Pierre Parguel, spécialiste à l'Institut de l'élevage est intervenu, avec subtilité et humour sur les fondamentaux des AOP

En Bref

Club des 100 000 kg de lait

A l'occasion de l'assemblée générale de l'OS, les propriétaires de 57 vaches ayant terminé leur carrière à plus de 100 000 kg de lait ont été récompensés par les statuettes à l'effigie de leur animal. Merveille (Ivanof) au Gaec Laffly de Bouverans (Doubs) est la plus productive de cette édition avec 125 368 kg et 3 939 kg de MP. Signalons Mésange (Cicéron) à Roland Chapot de Pamiers qui est la première récipiendaire de l'Ariège. Ces 57 vaches proviennent de 17 départements différents ainsi que de Suisse pour 5 d'entre elles.

Contrat AGS

La coopérative d'insémination Ain Génétique Services basée à Cezérat œuvrant sur le département de l'Ain a signé au 1^{er} janvier 2012 un contrat la liant à l'OS Montbéliarde. AGS rejoint Géniatest, Coopévola, Eliacoop, CEIA74, Midatest et Les Eleveurs du Pays Vert qui ont choisi la stratégie « Filière Montbéliarde », en offrant, à leurs éleveurs l'adhésion au service élaboré. Cette démarche collective vise à optimiser les ressources techniques locales pour un meilleur service aux éleveurs. Ce partenariat renforce la base de sélection raciale : près de 60 % des animaux au contrôle laitier disposent ainsi d'informations morphologiques.

Rencontre URFAC

Le 22 mai dernier, une partie du conseil d'administration a rencontré les représentants de l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Contrôlée. Cette première réunion, après découverte réciproque, a jeté les bases d'une future coopération technique et promotionnelle. Un stand commun dans le cadre du Salon International de l'Agriculture, la constitution d'un groupe de réflexion sur les futurs caractères à sélectionner... sont les premiers dossiers évoqués dans le cadre d'un rapprochement évident entre le monde de la sélection et celui des produits nobles fromagers issus de la Montbéliarde.

Nouvelle recrue



Après un BTS agricole Productions Animales et une Licence Professionnelle en « éco-conseil en production agricole » au CFPPA de La Côte Saint André (38), Charlotte Gayet intègre l'équipe technique à partir du 1^{er} septembre. Elle assurera, à l'instar de ses collègues, le suivi génétique d'élevages, la rédaction d'articles et la promotion de la race sur les manifestations. Merci de lui réserver le meilleur accueil.

... à la rencontre du GAEC de la CHARMÉE

avec




25330 AMANCEY

565 000 litres de quota de lait à AOC Comté
8 000 litres de moyenne

L'agriculture, unie pour l'avenir

L'aliment d'allaitement TECHNIQUE SPECIALE

TECHNIQUE SPECIALE
1 SEUL REPAS PAR JOUR
DÈS LE 3^{ème} JOUR

Formulation inédite :

- association de protéines de lait et du lactosérum spécifiquement dosée pour une digestion progressive lente,
- mélange énergétique composé de 5 matières grasses végétales et laitières à haute digestibilité,
- concentration constante de 200g/litre de buvée, facile à mettre en oeuvre avec la table de buvée collective fournie à la 1^{ère} commande.

Mode de digestion différent :

La digestion lactée est très progressive, le plan proposé encourage le jeune à consommer de l'aliment solide, sans ressentir de stress.

Synergie avec l'alimentation solide :

- la meilleure paille est réservée pour les veaux,
- un aliment 1^{er} âge de qualité,
- accompagné bien sûr d'eau propre et potable à disposition.

L'importance de l'aliment 1^{er} âge :

Il est important de faire consommer tôt (dès 10 jours) un aliment riche en énergie. L'aliment 1^{er} âge permet de développer la « maturation du système digestif » afin que la fibre et l'aliment 2^{ème} âge prennent le relais 15 jours avant le sevrage et après !

> Assurer une croissance harmonieuse au cours des premiers mois

Objectif : poids > 90 kg pour un sevrage à 9 semaines
ou > 100 kg pour un sevrage à 10 semaines.

Le développement rapide de l'équipement enzymatique du veau se traduit par une croissance élevée dès 3 semaines d'âge. Parallèlement le volume de la caillette augmente permettant ainsi à l'animal d'ingérer une plus grande quantité d'aliment lacté. Le plan d'alimentation doit accompagner ces évolutions avec une augmentation progressive des quantités offertes.

LAITINE Tech

TECHNIQUE SPECIALE
1 SEUL REPAS PAR JOUR
DÈS LE 3^{ème} JOUR
en mélange
avec le
lait entier

OU

en
préparation
unique

1 Dès le 3^{ème} jour...
seul repas par jour !

« Depuis les quotas nous utilisons exclusivement du lait entier pour alimenter les veaux ou occasionnellement de l'aliment d'allaitement en 2 repas par jour, mais ce n'était pas adapté... Les veaux étaient beaux jusqu'au sevrage (3 mois 1/2) mais ce n'était pas le cas après le sevrage car la transition était difficile.

Au lait entier ou à l'aliment d'allaitement en 2 repas par jour, nous passions 2h30 à alimenter tous les veaux, aujourd'hui avec la **Technique 1 repas par jour dès le 3^{ème} jour nous passons deux fois moins de temps, c'est-à-dire 1h15.**

Notre technicien de la coopérative Terre Comtoise, Damien HENRIET, nous a parlé de cette nouvelle **Technique spéciale 1 seul repas par jour dès le 3^{ème} jour**, et nous avons tout de suite été motivés par le gain de temps que cette méthode permet de réaliser. [...]

Concernant notre pratique, avec cette nouvelle méthode, à la nurserie nous donnons le colostrum au biberon, ensuite un sachet réhydratant aux veaux et passons directement à l'aliment d'allaitement **LAITINE TECH** en préparant 200gr par litre de buvée au seau en suivant le plan d'alimentation. Au départ, nous avions peur que les veaux « gueulent » en permanence, mais nous ne les entendons pas, ils vont bien. L'arrivée de l'aliment s'est bien passée, les veaux se mettent rapidement à boire au seau, ils ont également de l'eau tiède à disposition et le mélange **Perfo veau sevré complet** (mélange de maïs grain rond plus complémentaire) et uniquement de la paille. On constate un début de consommation de concentré à partir du 8^{ème} jour, dans un premier temps le soir et la nuit, puis dans la journée à partir de 20 jours. A trois semaines, ils consomment 500grs.

DOUBS

BESANCON

GAEC de la Charmée

25



« Les résultats et l'efficacité sont au rendez-vous, nous ne reviendrons pas en arrière, ça c'est sûr ! »

Dans le bâtiment des veaux sevrés, nous effectuons une préparation collective de la buvée à l'aide de la table de buvée et de notre planning rotatif d'identification des veaux, c'est simple, pratique et efficace.

Le sevrage se passe très bien, il n'y a aucun stress, surtout pour nous. Avant, avec notre ancienne technique à 2 repas par jour au lait entier ou à l'aliment d'allaitement, les veaux perdaient du poids, maintenant nous les voyons profiter et à 3 mois lorsque les veaux passent au foin et au **Perfo Start**, c'est fou ce qu'ils consomment.

Pour les veaux c'est très bénéfique, ils s'étirent longuement, on les sent en forme, ils développent de belles panses, et n'ont aucun problème lors de la transition. Le fait qu'ils consomment rapidement du concentré et de la paille avant le sevrage est l'assurance d'un sevrage réussi !

Pour nous éleveurs, les bénéfices de cet aliment d'allaitement **Technique spéciale 1 seul repas par jour dès le 3^{ème} jour** sont multiples. C'est d'abord un gain de temps, mais aussi la simplicité d'utilisation, car c'est très simple pour l'associé en charge des veaux le week-end. Ce mode d'alimentation correspond tout à fait à notre exploitation, il nous permet d'atteindre notre objectif de 90kg minimum au sevrage (de façon précoce à 9 semaines). Les veaux poussent bien et nous avons ensuite hâte de les inséminer et de voir les résultats. Les résultats et l'efficacité sont au rendez-vous, nous ne reviendrons pas en arrière, ça c'est sûr ! »



DURÉE DE GESTATION

Le taureau a-t-il un impact ?

Mobilisés par le souci de réduire les jours improductifs de leurs vaches laitières, des éleveurs étrangers sont très attentifs à la durée de gestation. Le taureau inséminateur a-t-il un impact sur ce critère ?

Dans le cadre de son stage à l'O.S, Geoffrey Mosimann, étudiant en BTS productions animales, a analysé des données raciales issues des inséminations fécondantes enregistrées durant la campagne 2 009 - 2 010. Afin de viser une bonne fiabilité, seuls, les 48 taureaux ayant engendré plus de 1 000 naissances sont retenus. La durée de gestation, le poids des veaux à la naissance et l'index naissance du taureau inséminateur sont décortiqués pour déterminer s'il existe des corrélations tangibles.

Plusieurs constats pertinents découlent des données extraites. Un veau mâle demeure seulement 1,4 jour de plus dans le ventre de sa mère qu'une femelle. Les durées de gestation d'une génisse et d'une vache sont quasiment identiques : 287,06 jours pour la première citée et 287,32 jours pour la deuxième. Rappelons également que parmi les 3 grandes races laitières, la Montbéliarde présente la plus longue durée de gestation : 282 jours pour la Prim'holstein, 285 jours pour la Normande, 287 jours pour la Montbéliarde.

6 jours et 10 kilos

L'étude note un écart de plus de 6 jours (non significatif statistiquement) entre le taureau engendrant la gestation la plus courte (283,4 jours) et celui engendrant la plus longue (289,9 jours). En parallèle, pour chaque taureau, les moyennes estimées (peu de veaux sont réellement pesés à la naissance par les éleveurs) de poids des veaux affichent plus de 10 kg de variation entre les plus légers (32,46 kg) et les plus lourds (42,90 kg).

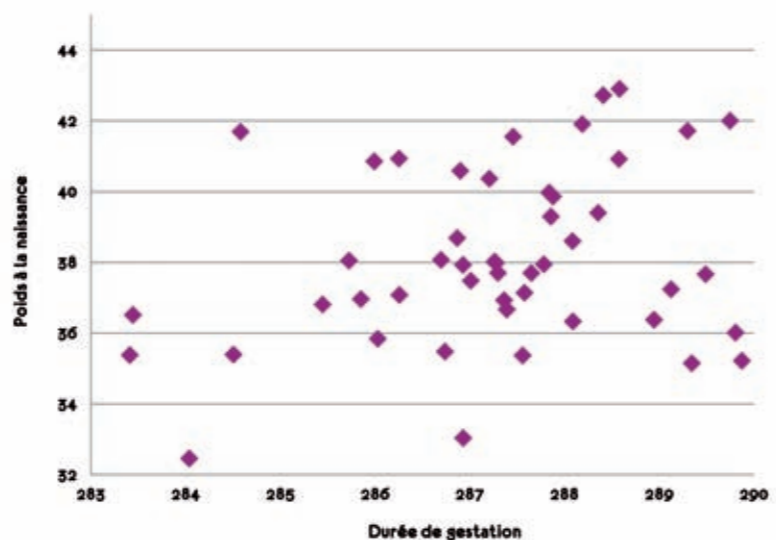
Au regard des graphiques ci-contre, certes, des disparités existent mais la corrélation entre la durée de gestation et le poids à la naissance n'est pas flagrante. Pour une même durée de gestation, le poids des veaux peut être très différent. En ce qui concerne la durée de gestation et l'index naissance (NAI) du taureau inséminateur, pour les taureaux extrêmes (NAI inférieur à 86), les gestations sont longues. Mais pour le reste de la cohorte, même si la corrélation semble meilleure que pour le poids des veaux, elle n'est pas suffisante pour affirmer que cet index est un bon prédicteur de la durée de gestation. Une étude plus fine appuyée sur la génomique devrait permettre d'indexer, dans le futur, ce caractère d'intérêt pour le développement de la race à l'étranger.

Sexe des veaux	Mâles	Femelles
Durée de gestation (jours)	287,99	286,59



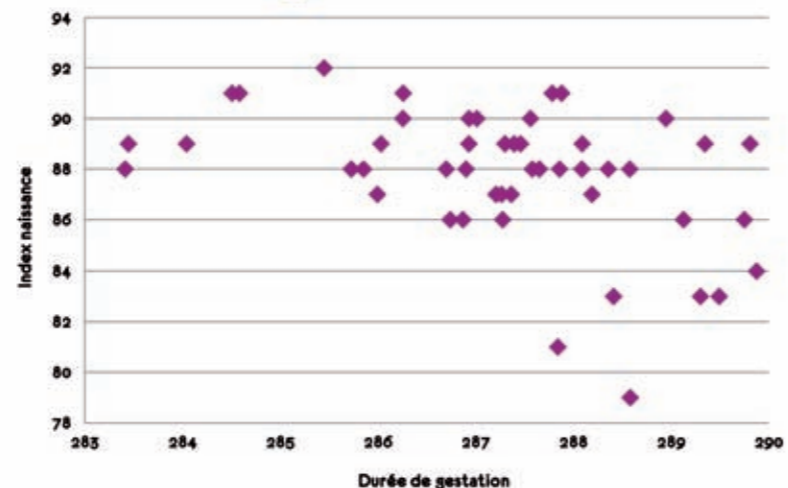
Un veau mâle demeure seulement 1,4 jour de plus dans le ventre de sa mère qu'une femelle.

Durée de gestation et poids à la naissance



Exemple : pour une durée de gestation de 287 jours, le poids à la naissance varie de 33 à 41 kg.

Durée de gestation et index naissance



Exemple : pour un index NAI à 88, la durée de gestation peut aller de 283,5 jours à 288,5 jours.

PAS DE MAÎTRISE SANS MESURES

MESURER LES GENISSES, c'est se situer

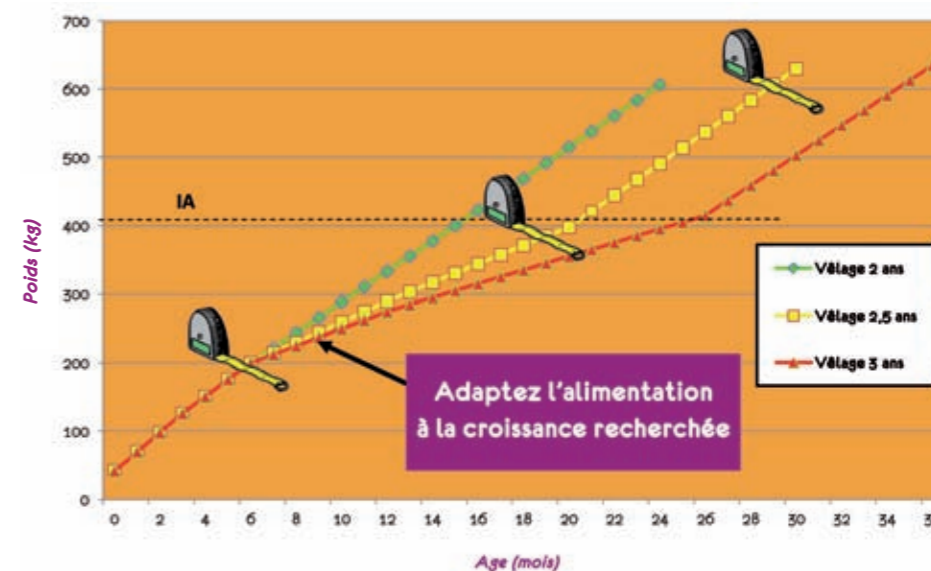


Âge	Tour de poitrine	Equivalence en poids
Au sevrage	105-110 cm	120kg
A 6 mois	133-135 cm	200 kg
A l'IA	170 cm	400 kg
Au vêlage	> 195-197 cm	> 600 kg

MESURER LES GENISSES, c'est gérer les courbes de croissances

- Diagnostiquer la phase de démarrage (0-6mois)
- Repérer le moment opportun pour la mise à la reproduction (pour une génisse, 1 mois d'âge à la mise à la reproduction gagné = 80 € économisés en charges opérationnelles)
- Ajuster l'alimentation en fonction de son développement
- Maîtriser l'état d'engraissement afin d'optimiser les performances de la future vache.

Adaptez la conduite alimentaire à l'âge au vêlage



A retenir

- Phase 0-6 mois
Tout retard de croissance à cette période n'est jamais compensé
- Phase 6 mois- IA
Eviter l'engraissement
La Montbéliarde est pubère à 14-15 mois
- Phase IA-Vêlage
Les 3 derniers mois : 800 - 900 g/J
Attention à l'état d'engraissement au vêlage 3-3,5



Le développement embryonnaire, facteur de la fertilité

Le contexte actuel de la production laitière impose aux acteurs de la sélection de considérer tous les critères liés aux caractères fonctionnels. C'est dans cette logique que le poids de la fertilité s'est accru dans le nouvel ISU passant de 12,5 % à 18 %.

Grâce aux marqueurs génétiques, de nouvelles données, d'ores et déjà disponibles, sur les taureaux seront bientôt prises en compte dans les logiciels d'accouplements : la fertilité dans les élevages s'en trouvera renforcée. Les récentes analyses génomiques des taureaux des trois principales races laitières ont mis en évidence des régions chromosomiques (haplotypes) responsables du développement embryonnaire en début de gestation.

Une opportunité pour la race

En race Montbéliarde, deux haplotypes (MH1 et MH2) influençant de manière significative le taux de survie embryonnaire viennent d'être détectés par les chercheurs de l'UNCEIA et de l'INRA. Pour toutes les vaches porteuses d'un de ces haplotypes, éviter de les accoupler avec un taureau porteur de ce même haplotype permettra d'accroître leur fertilité (pourcentage de réussite à l'IA) de 5 à 6 points. Déjà en avance par rapport à ses grandes concurrentes sur la fertilité, cette nouvelle information génétique confortera la race dans sa place de leader.

La connaissance, via des tests génomiques, de la présence ou non de MH1 et MH2 chez tous les taureaux mis en marché, permettra de gérer les accouplements et donc à terme de diminuer le poids relatif de ces 2 haplotypes dans le génome montbéliard.

Des accouplements à optimiser

Concrètement, dès cet été, le logiciel d'accouplements Génélis intègrera dans ses propositions cette nouvelle information concernant les reproducteurs mâles. Un taureau porteur de MH1 et/ou MH2 ne sera pas accouplé avec une femelle dont le père est lui-même porteur. Cet accouplement aura un taux de réussite supérieur : le jeu en vaut la chandelle !

La génomique a déjà beaucoup apporté à la génétique bovine, mais nous ne sommes qu'au début de changements importants et positifs pour les éleveurs. La sélection sur la fertilité, caractère économique primordial et difficile à améliorer, va bénéficier de nouvelles informations génomiques qu'il va falloir valoriser de manière collective. Les atouts de la race et les bénéfices qui en découleront pour les éleveurs seront fortifiés.

Pour toutes les vaches porteuses d'un des haplotypes (MH1, MH2), éviter de les accoupler avec un taureau porteur de ce même haplotype permettra d'accroître leur fertilité.



LA FORCE D'UN RÉSEAU DANS VOTRE RÉGION

L'excellence du service au cœur de votre région

Lely s'appuie sur sa maîtrise des technologies les plus avancées et des techniques de diagnostic les plus récentes. Lely garantit que seuls des techniciens de maintenance certifiés interviennent sur votre système de traite automatisé.



Nos techniciens, tous certifiés par Lely, assurent un service de proximité de qualité



- Lely Center • Nitry**
AGRICULTURE ET ROBOTIQUE BOURGOGNE SA • 6 RUE CARNOT
89310 NITRY • TÉL. : 06 20 29 88 05
- Lely Center • Villers-les-Nancy**
LC NANCY • 5 ALLÉE PELLETIER DOISY • 54600 VILLERS LES NANCY
TÉL. : 03 83 28 53 44
- Lely Center • Frambouhans**
JACOULOT ROBOTIQUE SARL • 9 RUE DU CAPITAINE TREIHLES
25140 FRAMBOUHANS • TÉL. : 03 81 44 01 28
- Lely Center • Saint André sur Vieux Jonc**
ROBOTIQUE FERM'EQUIPEMENT SARL • 400 ROUTE DE CORGENON
01960 SAINT ANDRÉ SUR VIEUX JONC
TÉL. : 04 74 52 74 97
- Lely Center • Coise**
SERVICE TRAITE AUTOMATISE • 26 RUE DES PIERRES ROSES • 69590 COISE
TÉL. : 04 78 48 43 21
- Lely Center • Cusy**
ALPES LEMAN ROBOTIQUE • 1885 ROUTE D'AIX LES BAINS • 74540 CUSY
TÉL. : 06 32 56 77 95



www.lely.com

innovators in agriculture

Chiffres-clés

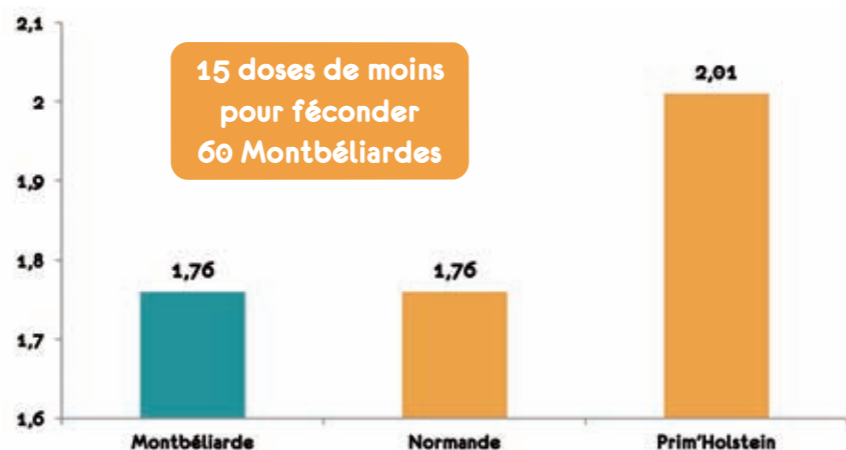
564 227
femelles inséminées
en 2010

60 464
IA totales avec une
dose sexée en 2011

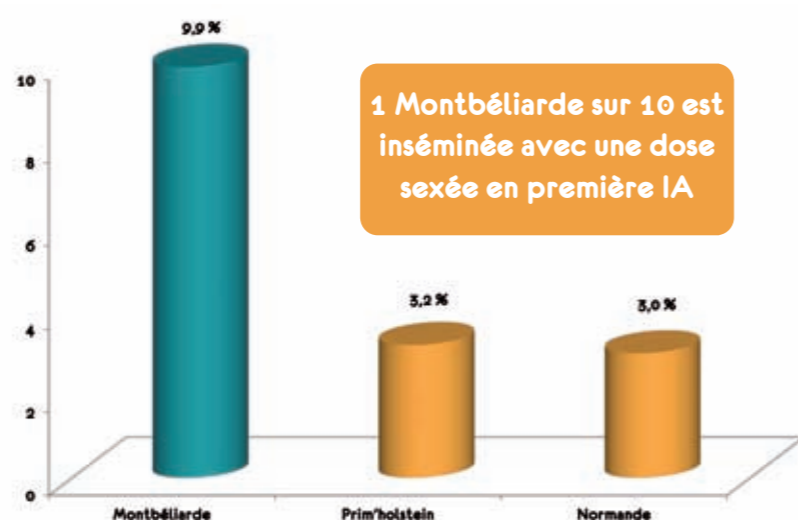
417 205
vaches contrôlées
en 2011

6 922 kg
de lait à **39 TB** et
32,8 TP en 308
jours en 2011
(lactations brutes)

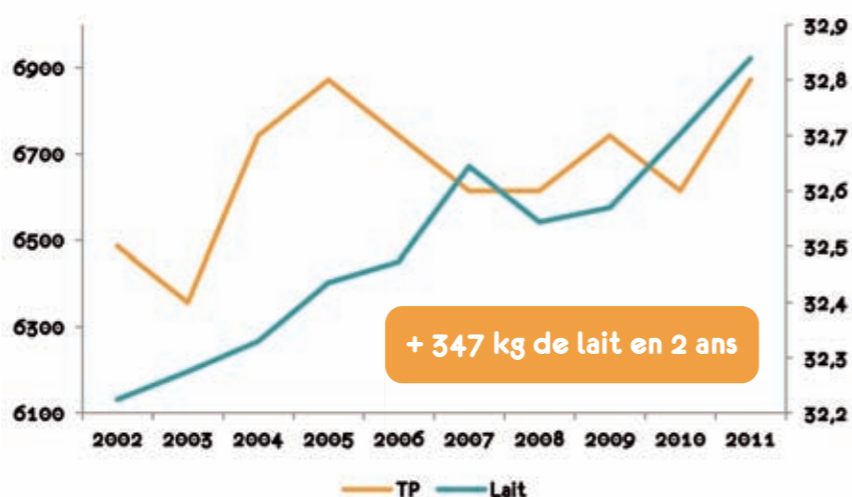
Coefficient d'utilisation de paillettes



IA Première en doses sexées - Année 2011

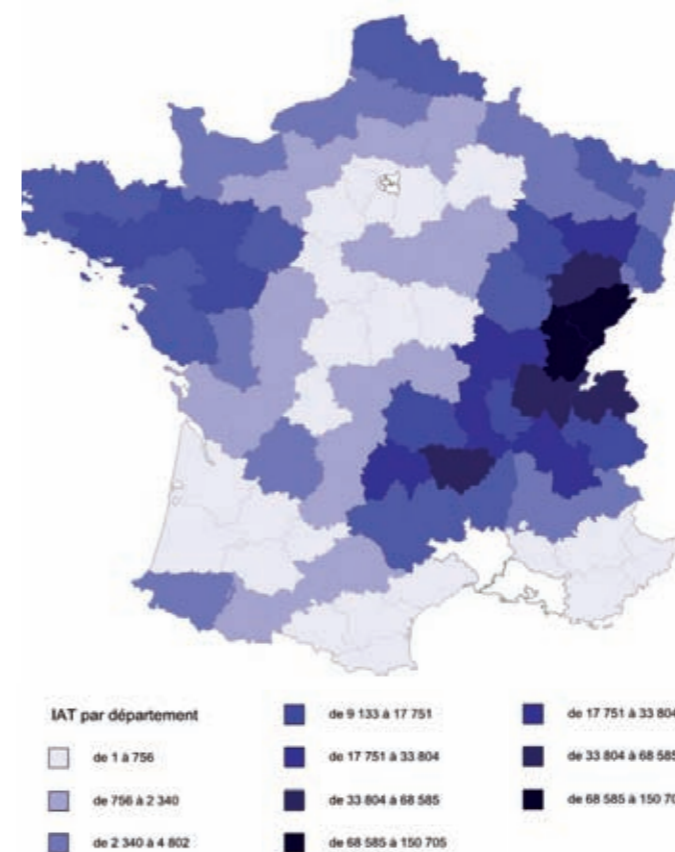


Evolution du lait et du taux protéique



La **Montbéliarde**
est la
2^{ème} race laitière
élevée en France

IA totales montbéliardes en 2010



Résultats IA 2010

Région	IA totales	Evolution / 2009
Franche-Comté	296 478	+ 4 456
Rhône-Alpes	175 167	- 4 202
Auvergne	74 837	- 2 862
Pays de Loire	40 344	+ 1 775
Bretagne	39 311	+ 644
Lorraine	34 874	+ 543
Bourgogne	34 489	+ 1 320
Champagne-Ardennes	20 690	+ 334
Midi-Pyrénées	14 820	- 825
Normandie	11 886	+ 1 497
Alsace	11 694	+ 116
Nord-Pas-De-Calais	11 288	+ 533
Aquitaine	8 121	- 612
Languedoc-Roussillon	6 907	- 932
Picardie	6 773	+ 709
Poitou-Charentes	6 323	- 75
Centre	3 892	+ 30
PACA	3 156	- 176
Limousin	2 451	- 486
Outre-Mer	549	- 60
Ile-De-France	203	+ 3
France	804 253	+ 1 743

Consultez les données raciales (meilleurs élevages et meilleures lactations) sur : www.montbeliarde.org rubrique « fiches et posters »

Sources : Institut de l'Élevage, France Conseil Élevage, UNCEIA, Cartes et données

VALFIN JB et GHANA JB

N°1 de la race MONTBÉLIARDE !

Brume,
fille de VALFIN JB



GHANA JB

JURA-BETAIL

39570 Crançot - FRANCE • Tél. : (33) 03 84 48 26 51 • Fax (33) 03 84 48 25 15
www.jura-betail.com • jura-betail@synergie-est.fr

Variabilité génétique : l'affaire de tous

La variabilité est une des composantes du progrès génétique et se doit d'être prise en compte à tous les niveaux de la sélection. La perte de variabilité peut rapidement nuire au développement de la race.

Après avoir établi un état des lieux et évoqué quelques rappels indispensables à la compréhension de ce dossier, nous sommes allés à la rencontre des entreprises de sélection. Elles ont, depuis un certain temps déjà, intégré la gestion de la variabilité génétique dans leur schéma tant au niveau de la création des taureaux que de leur diffusion. A présent, tous les éleveurs doivent prendre en compte réellement cette donnée lors de la réalisation des plans d'accouplements. Des outils et des documents sont proposés par l'OS afin de les aider dans leur stratégie d'amélioration de leur troupeau.

L'augmentation trop rapide de la consanguinité entrainerait dans les élevages une diminution du progrès génétique espéré. La dépression de consanguinité touche fortement les caractères de santé, de rusticité, de reproduction... autrement dit les fonctionnels.

L'important travail collectif d'amélioration génétique qui a contribué à l'essor spectaculaire de la Montbéliarde pourrait être en partie « handicapé » : se poserait alors la question de sa pérennité. Tous ces éléments méritent qu'un bilan réel soit établi sur la situation de la race, mais il ne suffit pas de constater : il faut agir !



3 questions à Etienne Verrier, Professeur à AgroParisTech



Planet'Montbéliarde (PM) : Pourquoi se préoccuper de variabilité génétique ?

Etienne Verrier (EV) : La variabilité génétique est le « carburant » de la sélection. Conserver des progrès génétiques sur des caractères recherchés nécessite un certain niveau de variabilité génétique. Dans un contexte de levée annoncée des quotas laitiers, de tensions économiques sur les exploitations et de considération des demandes de la société, la vache de demain devra correspondre à un profil encore plus diversifié, avec un poids accru aux caractères fonctionnels.

PM : Quels sont les risques encourus ?

EV : Le resserrement des bases génétiques se traduit par un risque d'accroissement de l'incidence de certaines anomalies, comme par exemple le SHGC. Il en existe dans toute population animale mais, dès lors que les gènes d'animaux porteurs sont très diffusés, la fréquence d'apparition augmente.

La variabilité est indispensable à la sauvegarde à long terme des populations animales. Un accroissement substantiel de la consanguinité affecte les performances moyennes (par exemple, baisse de la fertilité) et la réduction concomitante de la variabilité réduit les capacités d'adaptation d'une race face aux changements de l'environnement.

PM : Peut-on associer progrès génétique et variabilité ?

EV : Divers résultats permettent de faire le point au sein de la race Montbéliarde. La situation n'est en aucun cas désespérée. Des méthodes de gestion génétique sont déjà à l'œuvre pour combiner obtention de progrès génétique et préservation de la variabilité. La sélection génomique, si elle s'accompagne d'un recours accru aux « profils de taureaux » plutôt qu'à la sur-utilisation de taureaux vedettes, contribue au respect de ces objectifs.

Glossaire

Ancêtre

Tout ascendant d'un individu (de la population de référence) dans sa généalogie

Ancêtres efficaces

Correspond au nombre d'ancêtres, qui en ayant tous le même impact, engendreraient une population du même niveau de diversité génétique que la population de référence

Apparentement

Deux animaux sont apparentés s'ils partagent un ancêtre commun

Coefficient de consanguinité

C'est la probabilité que deux gènes portés par un animal soient identiques. Cela équivaut au coefficient de parenté entre ses parents.

Le pourcentage de consanguinité d'un produit issu de l'accouplement entre 2 cousins germains est de 6,25 % ; le taux de parenté entre 2 cousins germains est de 6,25 %

Consanguinité

Un animal est consanguin si ses parents sont apparentés

Dépression de consanguinité

Correspond à l'infériorité du progrès génétique due à la consanguinité d'un animal par rapport à celui espéré

Fondateur

Tout individu dont les parents ne sont pas connus au sein de la généalogie étudiée

Fondateurs efficaces

Correspond au nombre de fondateurs, qui en ayant tous le même impact, engendreraient une population du même niveau de diversité génétique que la population de référence

Population de référence

Ensemble d'individus contemporains nés sur une période représentant à peu près un intervalle de génération (6 ans chez les bovins)

ÉTAT DES LIEUX

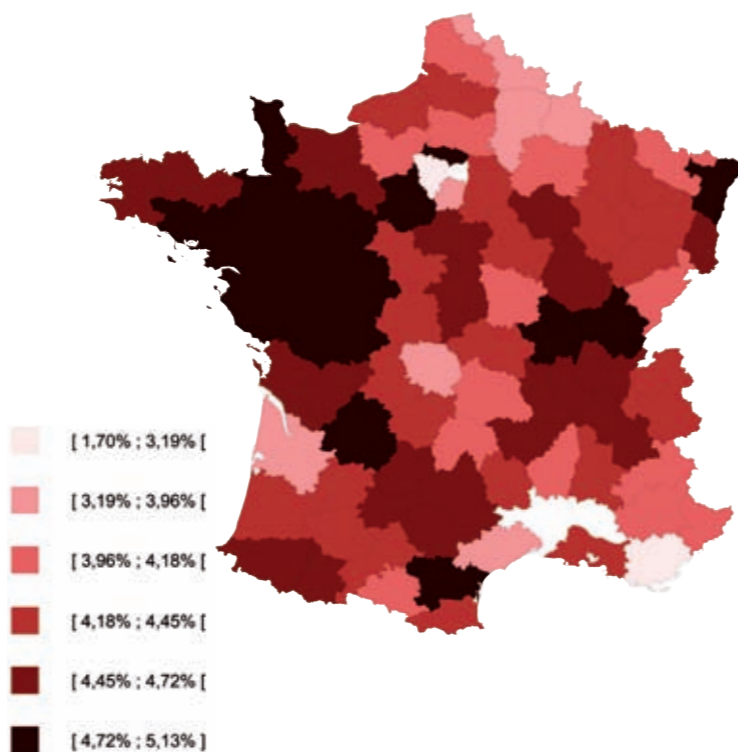
Redressons la barre !

Au mois de juin 2012, le taux de consanguinité moyen d'une femelle montbéliarde s'élève à 4,44 %.

D'une manière générale, les départements du Grand Ouest sont au-dessus de cette moyenne, comme nous le montre la carte ci-contre. Dans les principales régions d'élection de la race (Franche-Comté, Auvergne, Rhône-Alpes et Bourgogne), des différences sensibles existent entre départements.

L'évolution annuelle dénote l'efficacité de la prise de conscience des acteurs de la sélection. Au regard des premières analyses, le Jura, partant d'une situation peu avantageuse, réalise ces dernières années, en partie grâce à Génélis, un travail de fond intéressant et enregistre du coup un accroissement de la consanguinité parmi les plus faibles. A contrario, la plupart des autres départements « montbéliards » recueillent une augmentation annuelle identique à celle de la race.

Taux de consanguinité par département (femelles actives - Fichier racial - Juin 2012)



Indicateurs de variabilité génétique

	Montbéliarde	Normande	Prim'Holstein
Taille population de référence (vaches nées entre 2004 et 2007 avec 2 parents connus)	450 214	329 272	2 099 307
Nombre moyen d'ancêtres connus par animal	699	3 171	1 344
Nombre de fondateurs efficaces	65,2	81,3	82
Nombre d'ancêtres efficaces	18,5	22,7	21
Contribution en % de l'ancêtre principal (Nom)	15,1 (Martien)	11,81 (Paramètre)	12,81 (Elevation)
Nombre d'ancêtres expliquant 50% des gènes	7	8	8
Accroissement annuel de la consanguinité (1998-2007)	0,218 %	0,181 %	0,140 %
Animaux de la population de référence > 6,25 % de consanguinité	10,2 %	13,2 %	6,7 %

Parmi les races laitières élevées en France, la Montbéliarde est celle dont l'accroissement annuel du taux de consanguinité est le plus élevé.

Sources : Institut de l'Élevage - INRA / Septembre 2009 :

« Estimation de la variabilité génétique de 19 races bovines à partir de leurs généalogies »

Contribution des 10 ancêtres les plus répandus

NOM	Année de naissance	Nombre de descendants directs	Contribution brute
Martien	1 976	3 563	15,1 %
Debout	1 972	4 539	10,89 %
Corail	1 971	7 936	6,56 %
Rhum	1 980	2 837	6,40 %
Newlook	1 977	9 849	5,95 %
Faucon	1 990	2 544	6,76 %
Lisette (mère de Tartars)	1 975	7	3,85 %
Nanette (mère de Verglas)	1 977	5	3,26 %
Uranus	1 968	3 051	2,54 %
Niçoise (mère de Tibet)	1 977	2	2,42 %
Total des 10			61,18%

10 ancêtres sont à l'origine de plus de 60 % des gènes et seulement 7 d'entre eux en expliquent 50 %.



Coefficient de parenté : les ressources sont là

TAUREAU	PÈRE	GPM	AGPM	ES	Coefficient de parenté	ISU
ALICANT MS	MILAN MS	LASER MS	FENIX	MS	1.6	136
UBEL	LOGAN	CANARI	SOCOBEM	UMO	3.3	122
SILLON	JORQUIN	CANARI	BOISLEVIN	UMO	3.4	124
FEELING	SILLON	NATIF JB	GENOVA	UMO	3.6	127
APPOLO JB	NUCLEUS	FAUCON	ECOSSAIS	JB	3.7	140
FAUBERT JB	TILLEUL JB	UWARA JB	JORQUIN	JB	3.8	137
TILLEUL JB	LUSIGNAN	EZOZO	FAUCON	JB	3.8	127
VLADIMIR	MOHAIR	HOLLANDAIS	GENOVA	UMO	3.9	123
SATURNE	HAMADAU	EZOZO	CANTADOU	UMO	3.9	121
UWARA JB	LARSEAU	FAUCON	BAOBAB	JB	4.0	130
ROBOT JB	GONCOURT	FAUCON	BAOBAB	JB	4.0	128
USIGNAN JB	LUSIGNAN	FAUCON	EMBRUN	JB	4.0	120
RECONFORT	ENTRESOL	BOULOGNE	BOISLEVIN	UMO	4.1	125
ESKIMO JB	TOURTAN JB	NATIF JB	MICMAC	JB	4.1	124
STRUMA	JORQUIN	FAUCON	AXIL	UMO	4.1	120
AMSTRONG	NATIF JB	GARDIAN	BISTRO	UMO	4.2	147
VIENNOIS	MANDARIN	EZOZO	BOISLEVIN	UMO	4.2	130
DUMPING	RIBLON JB	LAUTECHAUX	ETREPY	UMO	4.2	126
BARTH	PIAZZETTA	ISANGRIN	BOISLEVIN	UMO	4.2	126
UPWELLING	LIMONIER	BOIS LEVIN	TARTARS	UMO	4.2	125
SOJA JB	LARSEAU	FAUCON	IMPOSTEUR	JB	4.2	125



Avis d'Etienne Verrier



La variabilité génétique permet à une race d'être exploitée dans une gamme diversifiée de milieux. Ceci est important pour la Montbéliarde qui s'est développée en dehors de son berceau d'origine et qui connaît un réel succès à l'exportation. Dans les territoires d'extension ancienne, comme le Massif Central ou les Alpes du Nord, elle est exploitée dans des conditions comparables à celles de la Franche-Comté : moyenne montagne, prédominance des prairies dans le système fourrager, valorisation du lait au travers de la transformation fromagère et importantes filières AOP. Dans les zones d'extension plus récente, notamment tout le grand Ouest, les circonstances sont différentes. Il est nécessaire de conserver une capacité à proposer une gamme diversifiée de taureaux, afin de répondre aux attentes d'éleveurs qui présentent des nuances d'un territoire à l'autre.

Le tableau présente le top 20 des taureaux à 120 points d'ISU et plus, nés depuis 2000, possédant les plus faibles taux de parenté avec la population raciale (ne pas confondre avec leur taux de consanguinité propre). Il reste encore des ressources suffisantes pour gérer la consanguinité à la fois, dans les schémas, pour la création des taureaux et dans les élevages pour la procréation des femelles de renouvellement. A condition de réserver à ces géniteurs une activité non négligeable dans les inséminations et de conserver ces femelles jusqu'à leur entrée en production.

MONTBÉLIARDE SÉLECTION

Laisser sa chance à la diversité

Reconnue pour la diversité de son offre génétique, Montbéliarde Sélection fait référence en matière de variabilité. Les taureaux utilisés par cette entreprise de sélection ont, en moyenne, un taux de parenté de 1,6 % avec la population montbéliarde.



Doline (Alicante MS) appartient au Gaec Chabod Daniel et Thierry à Grand Combe Châtelevu (25). Indexé à 136 points d'ISU, Alicante MS est le leader de la variabilité avec 1,6 % de taux de parenté avec la population raciale.

Pensée

« Qu'une lignée animale s'éteigne et c'est un trésor, une source de connaissance, une multitude de gènes, un mystère et une part de notre nature qui disparaît »

(Astrid Toullec - Thèse à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort - « Historique et sauvegarde de l'abeille noire »)

Par sa méthode originale de « sélection linéaire » et à travers 8 lignées bien distinctes, le schéma permet d'avoir un éventail large de taureaux lors des accouplements sans faire de consanguinité rapprochée. Les lignées Tartuffe L2 (ex : Tennis MS), Valmy L3 (Alicante MS), Bravo CO (Argus MS), Vercors L5 (Oeillet MS), Bijou L4 (Poète MS) sont des lignées historiques de la race. Peu à peu délaissées, le schéma MS continue de les préserver et prétend les faire prospérer grâce à la génomique. En insistant sur ces « petites » lignées, un capital variabilité indéniable est conservé mais il faut avoir la sagesse d'utiliser toutes les ressources génétiques mâles et femelles.

Variabilité rime avec schéma de sélection

Sur le long terme, il ne faut pas se focaliser sur quelques « cracks », mais bien laisser sa chance à la diversité. Il faut diffuser à petites doses régulières des taureaux qui ne sont pas les leaders dans leur lignée, mais qui possèdent des caractères poussés à l'extrême. « Nous travaillons, parmi les mères à taureaux, des origines variées qui ne sont pas issues de pères à taureaux retenus pour le schéma. Nous n'utilisons que le ou les deux meilleurs taureaux issus du même père. En diminuant le nombre de générations et de géniteurs, pour un même progrès génétique, nous préservons la variabilité et le choix pour les éleveurs » : souligne l'équipe technique. « La prudence est d'utiliser faiblement un taureau qui est bon en attendant d'avoir un frère bien supérieur. »

Paradoxalement, afin d'éviter que les origines se mélangent, la consanguinité par la voie mâle a été, et sera utilisée à l'intérieur d'une même lignée. L'objectif est ensuite de réaliser des accouplements avec des vaches non apparentées avec le géniteur. Le but évident est de faire progresser chaque lignée, en confirmant les qualités, et en corrigeant les défauts. L'éleveur peut utiliser l'ensemble des lignées les unes après les autres, et ainsi « engranger » le bonus de chacune. Le schéma MS n'a pas la prétention de bouleverser le classement ISU des taureaux de la race. Il a seulement le devoir et l'ambition de préserver la richesse et la diversité du patrimoine génétique montbéliard.

JURA-BÉTAIL

20 ans de travail sur le patrimoine génétique

Appolo jb (Nucléus/Faucon), Boissia jb (Fanatique/Juvisy), Tilleul jb (Lusignan/Ezozo), Tourtan jb (Limonier/Faucon) : qu'ont en commun tous ces géniteurs ?

Outre le fait qu'ils soient les produits d'une étroite collaboration entre l'entreprise de sélection Jura-Bétail et ses éleveurs partenaires, ce sont des taureaux qui affichent des niveaux de variabilité et d'index très intéressants. Même s'ils sont plus difficiles à révéler, les pedigrees « singuliers » prennent de l'importance avec la génomique. Jura-Bétail s'attache à poursuivre son effort de sélection en ce sens.

Pères à taureaux : des choix osés mais gagnants

Malgré la difficulté des « come-back » de pères à taureaux aux index écartés par les années, l'équipe technique a toujours souhaité en utiliser. Le choix s'est porté sur ceux témoignant du meilleur rendement dans les accouplements. Des mères à taureaux avec les plus hauts potentiels et issues de familles solides sont accouplées et transplantées avec ces taureaux de profils et de générations divers. Leurs éventuelles lacunes sont comblées par un niveau d'originalité marquant. Ces montages sont à l'origine de taureaux comme Appolo jb (ISU 140), Boissia jb (ISU 135), Tilleul jb (ISU 127) ou encore Tourtan jb (ISU 119).

Génomique et variabilité : comment rejoindre ces forces ?

À chaque indexation génomique, une commission d'éleveurs et de techniciens se réunit pour statuer sur chaque veau candidat à l'entrée en station. Grâce à la génomique et la gestion des jeunes mâles par fratrie, seuls les meilleurs fils de chaque père sont utilisés multipliant ainsi les origines paternelles des géniteurs retenus. La commission, consciente de l'importance du choix des candidats n'hésite pas à différer les décisions concernant certains mâles afin d'être sûre de conserver le meilleur élément de la fratrie. La diffusion de tous les index des « JB Juniors », aux profils et pedigrees les plus complets, permet aux éleveurs d'utiliser tout le panel de jeunes taureaux proposés chaque année et de gérer au mieux la diversité génétique dans leur troupeau. En parallèle à cela, la poursuite de la



Décibelle (Appolo jb) appartenant au Gaec de la Tour à Dramelay. (39). Avec 140 points d'ISU, Appolo jb se hisse dans le haut du tableau.

voie du testage « amélioré » avec les « JB Espoirs » laisse place, soit à des profils extrêmes, soit à des pedigrees originaux (issus de familles sûres) non favorisés par la génomique.

Sur sa zone d'activité, la coopérative Jura-Bétail a fait le choix de freiner l'utilisation des « JB Juniors » les plus attractifs en attribuant un nombre limité de doses à chaque élevage. Cette distribution, ayant pour objectif de garantir une utilisation homogène de l'ensemble de la gamme génomique, est un gage de qualité et de fiabilité pour les indexations futures et le progrès génétique de chaque troupeau. La persévérance de l'équipe technique associée à des éleveurs responsables et concernés commence à porter ses fruits dans un objectif commun de variabilité. C'est une prise de conscience collective qui conduira la Montbéliarde vers des horizons encore meilleurs.

Éleveurs, techniciens, Génélis : le trio variable

Un des temps forts d'une campagne est la réalisation du planning d'accouplement. C'est un moment privilégié d'échange entre l'éleveur et son technicien autour des orientations à donner au troupeau. L'outil Génélis PDA est utilisé par l'ensemble de l'équipe technique Jura-Bétail. Il permet, tout en ayant un aperçu du potentiel du produit à venir, de gérer la variabilité en interdisant tout accouplement avec un taux de consanguinité supérieur à 7,5 %. Autant à l'échelle d'un troupeau qu'à celle d'une population, c'est une démarche globale qui œuvre dans le sens de la variabilité.

Une volonté collective de tous les acteurs de la génétique, tant éleveurs que techniciens renforce l'efficacité de l'outil. À chaque lancement de campagne, une commission technique définit les géniteurs proposés dans les accouplements Génélis. C'est l'occasion de rendre disponible en routine des taureaux variables dans tous les élevages.

Au Gaec de Château Vilain

Au Gaec de Château Vilain, à Bourg de Sirod (39), le taux de consanguinité sur 68 animaux est de 4,2 % avec 7,2 générations connues en moyenne. Ce résultat est le fruit d'une attention particulière menée sur la démultiplication de familles très originales. Une des têtes de souche du troupeau, Hélodée (Varech/Unau/Rubis/Vermillon) dépourvue de sang Martien a été programmée en transplantation dans un perpétuel souci de variabilité (Faucon, Mistoufion, Lusignan). Sa fille par Ircam (TE par Saturne) ou ses sœurs par Voilier et Gel ont elles aussi racé.

Si seul le niveau d'ISU avait été considéré, jamais cette famille n'aurait intégré le schéma de sélection Jura-Bétail. Le phénotype exprimé (Hélodée : standard 8, corps 9, trayons 7, mamelle 7) et les performances brutes (Hélodée : 11 000 kg en 2^{ème} lactation) ont révélé un réel potentiel. Génélis permet une approche cohérente de la variabilité à une échelle très large tant pour l'utilisation que la création des reproducteurs. Aujourd'hui, et encore plus avec l'arrivée de la génomique, la gestion de la variabilité, plus qu'un enjeu, est un défi.

en élevage

La sélection linéaire, indéniable atout

Joseph et Jean-Louis Remonnay exploitent 138 ha de prairies naturelles à 1 000 mètres d'altitude sur le secteur de Morteau (Doubs). Le troupeau, entretenu dans un système extensif dénombre 70 Montbéliardes à 6 900 Kg de lait avec un taux cellulaire remarquable : 138 000 cellules. Au niveau de la reproduction, la réussite en 1^{ère} IA (vaches : 72 %, génisses : 87 %) et l'excellent ratio IA/IA fécondante (1,4) témoignent du succès de l'organisation.

Gérer la variabilité du troupeau

Les deux éleveurs apprécient « les vaches solides qui se déplacent sur de grandes étendues, qui ont une mamelle bien accrochée, sans volume avec des trayons bien formés et surtout une très bonne qualité de traite. » Deux fois par an, ils partagent un moment avec Claude Paget, leur technicien pour réaliser le planning d'accouplements. Ils prennent le temps d'observer chaque vache et de choisir le taureau qui correspond le mieux à leurs objectifs tout en évitant d'augmenter le taux de consanguinité intra-troupeau. Pour un nombre de générations connues de 6,05, ce taux ne s'élève qu'à 2,63 %.

Joseph confie « avoir totalement confiance en son technicien. Même les taureaux n'apportant que quelques qualités sont utilisés à bon escient ». La lignée Océano a marqué l'élevage avec des taureaux comme Olivier ou Napoléon. La lignée Valmy fonctionne (Edoire MS, Milan MS et Alicante MS) autant que la lignée Hélios avec des géniteurs au profil complet comme Laser MS ou Ecu MS. La variabilité au Gaec Remonnay n'est pas une fin en soi, elle est le fruit d'une fidélité sans faille au schéma et aux accouplements dirigés. Reste à envisager l'avenir... La génomique ? L'éleveur est prudent mais ayant toujours adhéré aux décisions du schéma, il utilisera cette nouvelle technologie comme le testage l'a été pendant 30 ans.

en élevage

Des actions structurées autour de la variabilité

Avec l'accélération de la sélection génomique, Umotest met en œuvre des moyens pointus pour développer un capital durable de variabilité génétique et prolonger les résultats obtenus lors de la dernière décennie.

en élevage

Plus de 30 taureaux utilisés



Les choix génétiques du Gaec de l'Erosion au Monastier sur Gazeille en Haute-Loire démontrent qu'il est possible de concilier diversification génétique et performance.

Planet'Montbéliarde (PM) : Expliquez-nous votre sensibilité à ce sujet ?

Laurent Mirmand (LM) : Depuis mon installation, la génétique et les accouplements sont une passion. Je passe beaucoup de temps à bouquiner les catalogues et je trouve que chacun des taureaux qui y figure présente un intérêt. J'affecte un maximum de taureaux à mes vaches et je ne me concentre pas uniquement sur les 2 ou 3 taureaux de tête. C'est satisfaisant d'avoir des lots de génisses diversifiés : 2 ou 3 filles par taureau tout au plus, parfois même un père différent par génisse ! Pour cette raison, j'utilise de plus en plus de jeunes taureaux.

PM : Et les résultats ?

LM : Je suis souvent satisfait car nous faisons des accouplements très ciblés. Cela permet de ne pas me fermer des portes pour l'avenir, je suis rarement bloqué par la consanguinité. Je n'ai pas eu de peine à utiliser les fils de Micmac car il n'y a que 2 filles dans le troupeau. Lorsque le taux de parenté de mes femelles ou de consanguinité de l'accouplement dépasse le seuil toléré par l'OS, ça m'alarme ! Ce travail paye et permet d'être compétitif dans le schéma, deux mâles sont rentrés en station : 1 fils de Cortil / Ravissant / Osmium et 1 fils de Danao JB sur une autre souche.

PM : De quel accompagnement bénéficiez-vous ?

LM : Nous nous appuyons sur notre coopérative Codélia et notre technicien schéma Cédric Castanet. Les logiciels d'accouplements affinent le travail et on a plus qu'à valider la proposition qui nous correspond le mieux. Sur la campagne écoulée, nous avons utilisé 32 taureaux différents pour 47 femelles en race pure !

Quand il s'agissait du testage sur descendance, les efforts entrepris pour mettre en avant des candidats sortant des sentiers battus n'étaient pas toujours récompensés. Pourtant, plusieurs exemples témoignant d'une préoccupation d'ouverture génétique, jalonnent l'offre d'Umotest : Lusignan, Saturne, Sir, Tricastin ou Vercel. Aujourd'hui, la sélection génomique permet de faire encore plus de paris et favorise des actions très structurées.

« Cultiver » toutes les familles mâles et femelles

L'éventail proposé par la gamme de jeunes taureaux est une chance pour valoriser toutes les familles mâles. Le maintien d'un nombre important de ces géniteurs diffusés chaque année est un prérequis incontournable pour jouer cette carte. La gamme genumo Profil comptera 80 jeunes taureaux représentant 40 pères différents. Plusieurs fils de Billet, Ténorino, Tonnage ou Uveyron seront présentés tout en garantissant un niveau de performances élevé.

La moitié du patrimoine génétique passe par la voie femelle. La connaissance précise des femelles est la plus grande avancée de la sélection génomique. L'effort de génotypage mené par Umotest est le plus important de toutes les entreprises de sélection laitières en France. Il est enrichi par le repérage de nouvelles femelles via la massification. Celles-ci sont qualifiées parmi les meilleures filles de chaque père, et parmi toutes les familles femelles disponibles. Le programme Vargen est utilisé comme outil d'aide à la qualification. Il met à profit « l'ISU-P », ISU corrigé par la parenté femelle, qui objective le compromis entre niveau génétique et degré de variabilité. Il est complété par un nouvel outil d'accouplement schéma en cours de déploiement.

Le programme Var'umo

Initié en 2006, il a pour objet la démultiplication intensive de femelles très originales avec des pères à taureau inédits. Une dizaine de reproducteurs issus de ce programme ont déjà été diffusés. En même temps, leurs sœurs ont engendré des générations de descendantes ayant acquis le statut de mères à taureaux Var'umo. Les combinaisons et les degrés d'originalité ainsi obtenus sont abondants. A côté de cela, le ciblage de nouvelles femelles a toujours lieu pour initier de nouveaux rameaux. Cette attention n'est valable que si ces mâles et ces femelles sont valorisés par une utilisation équilibrée dans les troupeaux.



Divine (Ravissant / Osmium) appartenant au Gaec de l'Erosion (43 - Le Monastier sur Gazeille) possède un fils de Cortil qui sera prochainement diffusé.

Des outils existent, utilisez-les !

L'augmentation rapide de la consanguinité dans les élevages n'est pas inéluctable. Le bilan génétique et le tableau de parenté fournis par l'OS permettent à tous les éleveurs d'intégrer la notion de variabilité dans leurs choix génétiques.

Avant de se lancer « tête baissée » dans un planning d'accouplements, l'éleveur doit avoir le réflexe d'analyser la situation de son élevage tant au niveau des caractéristiques génétiques que des indicateurs de variabilité, ceci au travers d'un document incontournable : le bilan génétique de l'OS (version papier ou électronique via le site internet). Le volet n°3 (cf : figure 1) fournit des données précieuses : l'évolution du pourcentage de consanguinité de son troupeau génération par génération comparée à celle de la race ; l'objectif est atteint lorsque la courbe est la plus « plate » possible ! Deux autres indicateurs importants de la variabilité intra troupeau concernent l'utilisation des taureaux dans le même élevage ; objectif : en utiliser le maximum tous les ans.

L'éleveur a la possibilité d'avoir en sa possession trois documents d'aide à la décision, édités par l'OS, concernant la gestion de la consanguinité. Le premier est l'inventaire génétique du troupeau (cf : figure 3 ci-dessous) où le pourcentage de consanguinité de chaque animal est répertorié. Le deuxième est le tableau de parenté (cf : figure 2) qui indique pour chaque femelle son taux de parenté avec une liste de taureaux. Et n'oublions pas Génélis, qui gère parfaitement et de concert consanguinité et progrès génétique.

La prise en compte de la variabilité par les éleveurs lors des plannings d'accouplements est donc une nécessité : dans le cas contraire tout le travail d'amélioration génétique du troupeau risquerait d'être mis à mal par l'apparition du phénomène de « dépression de consanguinité » ! Aujourd'hui, devant la multitude et la complexité des pedigrees, les seules capacités humaines semblent bien minces pour gérer des accouplements : des outils simples et efficaces tels que le bilan génétique OS, le tableau de parenté et Génélis sont à la disposition de tous les éleveurs. Les utiliser, c'est assurer le futur de son troupeau !

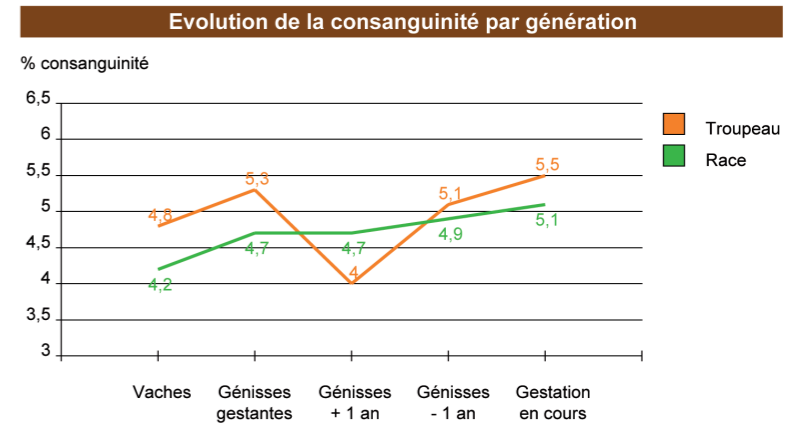


Figure 1 : Volet 3 du bilan génétique

Vos femelles	Père	GPM	ABIDAL	ABOUKIR	ABSOLU JB	ADN JB	AFENE	AFOHAN	AKLIN JB	ALPIN JB
TIGRESSE	LECUYER	HAIKU	5.4%	5.6%	7.0%	6.9%	4.7%	3.4%	3.7%	4.5%
UREE	STEATITE	ERGOT	4.8%	4.6%	3.6%	3.7%	5.2%	3.2%	3.8%	4.7%
VERVEINE	MOHAIR	JOYAU D OR	4.6%	5.0%	4.1%	2.7%	3.7%	3.4%	3.1%	3.9%
VIGNETTE	TOUMAI	ERGOT	6.4%	5.5%	4.5%	3.6%	7.1%	4.8%	3.4%	4.4%
ABSINTHE	MEGASTAR	ODORAT JB	5.3%	7.4%	3.8%	4.1%	6.0%	6.1%	6.6%	8.1%
ALLUMETTE	MILAN	CANTADOU	3.7%	5.9%	4.2%	3.9%	6.2%	3.2%	3.9%	4.8%
ARNICA	MESAGRONS	BRAC	4.5%	5.6%	3.3%	3.6%	5.9%	3.8%	3.0%	3.5%
BISCOTTE	MASOLINO	HAUGUEL	4.4%	7.0%	5.0%	4.3%	4.9%	4.3%	4.8%	7.0%

Figure 2 : Tableau de parenté

Nom N° Travail Date naissance N° National	RACE	Père Mère GPM AGPM	Postes à Améliorer	PRINCIPAUX INDEX										MORPHOLOGIE															
				Lait		TP		TB		INEL		Corps		Lb		Bassin		AJ		AA		DE		EA		Mammelle		Apt.Boov.	
				IBU	CEL	LPF	FER	FERIS	MO	PP	PP	LT	LT	PA	PA	APL	AL	AL	BU	BU	LD	LD	TR	TR	VT	VT			
BATAVIA 3449 23/04/06	46 8.8%	MASOLINO TONNETTE MILAN BOIS LEVIN	TP Lait Cellules	721 119	0.3	-0.7 0.8	0.0 0.3	23	127	106	114	96	76	112	105	100	103	107	101	101	92	92	92	96	96	96			
BECACINNE 3456 28/09/06	46 4.4%	OXBOW VIOLENE SPONDIAS MANDRIN	Lait TP Longévité	762 117	0.0	0.1 -0.6	-1.7 -0.2	32	96	104	91	90	93	96	98	92	107	97	97	101	101	101	101	101	101				
CARAIBE 3497 28/02/07	46 3.0%	ORSTED TOBCANE LECUYER EZOZO	Lait TP Fertilité	159 132	0.3	0.7 0.3	2.2 0.2	18	122	125	125	113	112	95	98	110	103	103	108	95	95	95	95	95	95				

(Types d'index = index propre (G=génomique), index ascendance, cumul paternel, index mère)

Figure 3 : Inventaire génétique (volet 4 du bilan génétique)

Umotest Le plaisir de choisir



Performance, taureaux indexés sur descendance

BRINK (Papayou/Joblandin), ISU 153
Un pedigree alternatif, LAIT +850kg,
TP +1.2, MA 117, TEM 119
BOURGUEIL (Oyama/Micmac), ISU 158,
N°3 ISU, N°1 Morphologie (MO 129), REPRO +1.3

DIAICHOTTE, fille de BRINK

genumo *Privilege*, *SexSumo* à la pointe de la génomique

FAUCIGNY (Urbaniste/Redon)
ISU 165 - N°1 génomique
FELINDRA (Urbaniste/Piombo)
ISU 153, +1062 kg et MA 118
FRASER (Valfin jb/Oran jb)
ISU 154, TP +1.9 et MO 114
FAYA (Bogoro jb/Redon)
ISU 148, +739 kg et MA 122



FLEUR ET FAVEUR, pleines sœurs de FAUCIGNY

nouveau

genumo *Select*, la génomique sur mesure

Retrouvez CRASAT, CORTIL, CAMPOS,
DOKI, DOMBINATOR

genumo *PROFIL*, la génomique facile et économique

80 jeunes taureaux issus de 40 pères
différents répartis en 8 profils,
moyenne ISU 146



GAEC LA FERME DE FOLLON (HAUTE-SAVOIE)

« Hé ! Elle est mixte la Montbéliarde »

A la ferme de Follon, la Montbéliarde assume pleinement son étiquette de race mixte à vocation laitière. Elle est au cœur d'un dispositif de vente directe qui valorise tous les animaux de la ferme destinés à la réforme. Les producteurs associés se sont réappropriés un créneau de circuit court : du producteur au consommateur.

Deux bus scolaires viennent de déverser un contingent de « marmots ». Un peu plus loin, 3 autres têtes blondes observent si les lapins ont toujours de grandes oreilles. Leur maman vient de quitter le magasin, les bras chargés de steaks, côtelettes et autres rôtis que Stéphane et les bouchers lui ont préparés. Pendant ce temps-là, Pascale achève la répartition de ses ateliers : « il faut redonner des repères aux enfants sur des valeurs qui se sont perdues au fil du temps » affirme-t-elle. Pascal, lui, attend l'arrivée du camion qui va emmener le bœuf et le veau de lait à l'abattoir. Une vraie fourmilière, la ferme de Follon ! Mais avant tout, c'est une équipe composée

de 5 associés, 3 bouchers à temps plein auxquels s'ajoute souvent un jeune en stage ou en formation. Ici, on ne manque pas de travail, encore moins d'idées. Dans les années 80, le Gaec de la famille Thomasson (Bernard et Jean, aujourd'hui retraités mais encore là pour donner le coup de main) se développe autour de l'élevage laitier. Suite à l'aboutissement de divers investissements, la référence laitière progresse et les associés réfléchissent à la mise en place d'un atelier de diversification dans le but de conforter la ressource humaine. Pascal Guivarc'h, venu de son Finistère natal, s'installe au sein de la structure en 1990 tandis que l'au-



Se confronter pour ne pas s'affronter telle est la devise de l'équipe de la ferme de Follon. De gauche à droite : Jean Thomasson, Pascale Thomasson, Pascal Guivarc'h, Stéphane Labro, Sylvain Clerc, Pascal Antoine (boucher), Cyril Desjardin (boucher), Pascal Thomasson et Yannick (apprenti). Manquent sur la photo Bernard Thomasson et Yvon (jeune employé d'un CAT)

Repères

- Copponex (mi-chemin entre Annecy et Genève), canton de Cruseilles
- 650 mètres d'altitude
- 5 UTH : Pascale et Pascal Thomasson, Pascal Guivarc'h (originaire du Finistère), Stéphane Labro (Auvergne) et Sylvain Clerc (Doubs)
- 3 salariés (bouchers) à temps plein et une personne employée 2 jours/semaine (jeune d'un CAT)
- 150 ha tout en herbe (prairies naturelles) + 50 ha d'alpage (pas en propriété)
- 610 000 litres de lait vendus à la fruitière du Salève à Cruseilles (reblochon) et 45 000 litres valorisés en vente directe (lait, tomme de Savoie, fromages blancs type faisselles)
- 250 bovins montbéliards
- 50 gros bovins (vaches de réforme, bœufs), 30 veaux de lait et 550 porcs charcutiers engraisés, transformés et commercialisés chaque année
- Ferme pédagogique répertoriée dans le réseau national « Bienvenue à la ferme » : accueil de 2 000 à 2 500 enfants / an



01250 CEYZERIAT - TEL. (33) 04 74 25 09 60 - FAX (33) 04 74 25 09 69
E-mail : umotest@umotest.com - www.umotest.com



Les veaux de lait sont élevés sur paille et têtent des vaches nourrices.

vergnat Stéphane Labro (époux de la fille de Bernard) l'intègre en 1992. « L'essentiel du lait est travaillé à la coopérative locale pour fabriquer du reblochon au lait cru. Grâce à un transfert de quota, nous avons démarré par la fabrication de tomme et nous sommes arrivés aux environs des 50 000 litres transformés. » Dans le même temps, quelques porcs charcutiers sont achetés et commercialisés en caissettes dans un premier temps.

En caissettes ou au détail

L'activité s'accroît et la production augmente petit à petit ; à côté de cela, les demandes sociétales de la clientèle s'élargissent. Les uns voudraient de la viande de bœuf, les autres aimeraient retrouver le bon goût du veau. Et les associés veulent aller plus loin. Tous sur la même longueur d'ondes, ils décident, au début des années 2000 de construire un laboratoire de transformation. Caves, étuve, salle de fabrication, séchoir à saucissons, magasin de vente sont aménagés dans un bâtiment existant, non loin de la salle de traite.

Et c'est le plein essor de la valorisation de la viande issue de l'exploitation. Aujourd'hui, en plus des 550 porcs fermiers élevés sur paille, nourris au sérum (issu de la coopérative laitière où le lait est livré) et aux céréales, ce sont 50 gros bovins (vaches, génisses, bœufs) et 30 veaux de lait par an qui sont destinés au circuit court. Le magasin propose une gamme de produits aussi large que possible, que ce soit en caissettes ou au détail. Des plus originaux, ces saucissons moitié porc - moitié bœuf appelés diots aux plus classiques : jambons, filets de bœuf, entrecôtes, rôtis de veau, escalopes... sans oublier les pièces séchées, fumées, les chipolatas, merguez, brochettes et autres grillades. Bref, une boucherie-charcuterie de premier plan en pleine campagne. 4 personnes s'activent au sein de cet ordonnancement qui continue à traiter du lait une fois par quinzaine à raison de 1 500 litres.

360 kg de moyenne pour les vaches

Pascal et Sylvain, responsables du troupeau, ont la mission de fournir l'atelier. Les veaux de lait têtent des vaches nourrices 2 fois par jour. Ils sont abattus vers 4 à 5 mois pour un poids de carcasse avoisinant les 120 kg. « Nous ne vendons aucun veau naissant. En fonction de leur conformation, nous choisissons leur destination. S'ils partent en bœuf, nous les castrons à l'élastique. » La production de bœufs est plus récente et les premiers viennent de sortir ; ils atteignent 400 kg. Toutes les vaches destinées à la réforme sont

castrées. Qu'elles soient tarées ou encore en production, ce qui est le cas de la plupart, elles reçoivent la même ration que les laitières. Celle-ci est équilibrée aux alentours de 30 kg de lait. Quelques 35 - 40 vaches sont abattues à des âges très différents et accusent bon an mal an 360 kg de carcasse. Pascal reconnaît que « certaines mériteraient encore un mois de finition, mais il y a un tel besoin au magasin qu'elles partent quand même. »

La perspective de produire des animaux croisés n'a jamais traversé l'esprit des associés. « Hé, les gars, elle est mixte, la Montbéliarde ! De plus, c'est beaucoup plus facile de communiquer sur un même produit. Notre seul objectif est de vendre notre travail sur le lieu de production et d'expliquer au consommateur que tout est issu de l'exploitation. » C'est dans cette même ligne de conduite que Pascale est ravie d'accueillir tous ces enfants sur la ferme. « Expliquer que la vache rumine, décrire ce qu'est le foin, montrer que le lait vient de la mamelle, comprendre la dentition de chaque espèce... mais aussi rappeler l'intérêt de maintenir des élevages dans les alpages afin d'entretenir le territoire » semble fondamental si l'on veut que ces futurs citoyens deviennent des « consommateurs. »



Pour favoriser la maturation, les « arrières » sont découpés une semaine après les « avants »



Troupeau

« La diversification n'est pas incompatible avec la sélection (mères à taureaux, concours...) et un bon niveau de production. Nous avons développé la vente à la ferme, mais nous n'avons pas lâché le reste, bien au contraire » assurent les éleveurs. Les laitières logent dans un bâtiment logettes-caillebotis avec matelas et tapis. La ration hivernale est à base de foin-regain (séchage - déshumidificateur) avec une complémentation courante : tourteau (soja - colza - lin - maxi : 2 kg), céréales (65 % maïs - 25 % orge - 10 % pulpe betterave - maxi : 4 kg) et VL (maxi : 3 kg). En été, les vaches pâturent jour et nuit, elles changent de parcelle tous les jours. Identique, la nature des concentrés est fonction de la qualité de l'herbe.

Contrôle laitier (01/11/2010 - 31/10/2011)

- 78 Montbéliardes à 9 550 kg de lait à 37,2 TB et 33,2 TP
- 94 000 leucocytes
- Numéro moyen de lactation : 2,7
- Age au premier vêlage : 33 mois
- 34 % de renouvellement
- IVV : 395 jours

Insémination (avril 2011 - avril 2012)

- 58 % de réussite en 1^{ère} IA
- 19 % de vaches à 3 IA et plus
- IV-IA1 : 83 jours



Les associés sont adeptes du pâturage en gazon court : « Les vaches doivent attendre l'herbe et non l'inverse »

Ovariectomie

Pascal Guiavarc'h loue divers intérêts à la castration des vaches. « Elles sont plus calmes et continuent à faire du lait tout en prenant de la carcasse. Elles ont surtout une meilleure persistance de lactation, cela m'apporte de la souplesse dans la gestion du troupeau et du quota. » Le coût est semblable à celui d'une insémination. « Nous les castrons à peu près un mois après le vêlage. Il faut un excellent praticien. »

Une thèse rédigée par Thibaut du Roizel-Marlier datant de 2004 (Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort) évoque les effets de l'ovariectomie sur la production de vaches de race Montbéliarde et Prim'holstein.

L'étude est basée sur la comparaison au sein de couples de vaches castrées avec des vaches témoin non castrées. L'ovariectomie engendre une augmentation significative de la persistance laitière se chiffrant à + 2,8 kg de lait par jour durant les 4 mois suivant la castration si celle-ci est pratiquée avant le 125^{ème} jour de lactation. Il n'y a aucune incidence sur la qualité du lait : taux protéique, butyreux et cellulaire n'enregistrent aucune variation.



CHRISTIAN DEGAND (BELGIQUE)

Performance autour de la mixité

Christian Degand, comme bon nombre d'éleveurs belges, a adopté la Montbéliarde il y a 20 ans. Convaincu de l'intérêt de la mixité, il s'est tourné vers cette race française ; la race locale qu'il exploitait ne satisfaisait plus à son exigence de double aptitude : du lait et de la viande. Aujourd'hui, il possède un troupeau à 10 000 kg de moyenne avec des réformes entre 800 et 900 kg de poids vif.

Région

- Mainvault, commune d'Ath - Province de Hainaut - Wallonie



- Pluviométrie : 700 à 800 mm/an avec bonne répartition annuelle
- Zone agricole intensive (terrains argilo-limoneux) - Pression foncière élevée.
- Phénomène récent d'abandon de la production laitière au profit de productions légumières (pommes de terre, haricots, pois, petits pois, carottes, épinards, chichorée...)
- La Montbéliarde en Wallonie en 2011 : 2179 IAP - 706 résultats au contrôle laitier : 7322 kg de lait à 38,5 TB et 33,8 TP

La modestie de Christian n'a d'égal que sa rigueur technique et les résultats qui en découlent. « J'attache une attention particulière à l'élevage des génisses pour obtenir un vêlage précoce qui ne pénalise pas la carrière de mes Montbéliardes, au contraire ! Avec 30 ha de surface et un bâtiment relativement exigü, je n'ai pas d'autre alternative. » Il se souvient du temps où son quota était plus faible : il faisait vèler à 3 ans et les problèmes d'infertilité, de vêlage et de volume dans les mamelles étaient légion... Mais de l'eau a coulé sous les ponts, ses 12 à 15 génisses vèlent aujourd'hui à 26 mois. Les clés de la réussite résident en une somme de pratiques rigoureuses mais « simples », en apparence !

Priorité au colostrum

« La future génisse se prépare déjà au cours de la gestation de sa mère. Je vaccine toutes les vaches tarées contre le coronavirus suite à quelques problèmes de veaux faibles par le passé. L'université de Liège a démontré un taux d'anticorps plus fort dans le colostrum de vaches vaccinées. » Pour bénéficier au maximum de la qualité du précieux breuvage, Christian le donne le plus vite possible. La 1ère semaine de vie, le veau reçoit 3 repas quotidiens d'1,5 litre de lait entier et passe à 2 repas de 3 litres dès la 2^{ème} semaine. A partir de la 3^{ème} semaine, l'éleveur utilise du lait en poudre qui lui évite d'être tributaire de la traite. Il peut ainsi distribuer cet aliment à la bonne température. Ces 6 litres quotidiens accompagneront jusqu'au sevrage une ration basée sur du foin de 2^{ème} coupe associé à un mélange floconné du commerce (maïs/orge + granulés). A partir de 45 jours, un autre concentré à base de

luzerne est distribué à volonté jusqu'à 5 mois puis limité à 2,5 kg jusqu'à 9 mois. De l'eau propre est à disposition dès les premiers jours. « Le sevrage intervient de manière brutale à l'âge de 3 mois. Le seul impact est sonore ! Pour l'éviter je limite ma présence dans le bâtiment des veaux à ce moment-là. »

Un duo gagnant : pâturage et accès au bâtiment

Christian a la chance de pouvoir disposer, à côté du bâtiment, d'une parcelle d'herbe dédiée aux seuls jeunes élèves. Ils peuvent librement y avoir accès, à partir de 4 mois d'âge.



« Une bonne vache est celle qui passe inaperçue »

« La météo est le seul régulateur des entrées et sorties. » A partir de 9 mois, en complément de l'herbe, les génisses disposent, à l'intérieur, de foin à volonté et des refus de la ration des vaches.

« Le déparasitage est primordial, je le réalise à 3 reprises au cours de la 1ère année : 5 à 6 semaines après la mise à l'herbe, une fois pendant l'été et une fois à la rentrée à l'étable. Au début de l'hiver je tonds le dos de toutes les génisses âgées d'un an. » Elles disposent d'une brosse rotative en alternance avec les autres femelles, grâce à une astuce mécanique qui permet de tourner la brosse chaque semaine.

A l'IA : tout est déjà joué !

Les génisses sont inséminées à partir de 14 à 17 mois. « A cet âge-là, les différences de potentiel génétique sont visibles sur le développement ! Une petite restera toujours petite... » Christian utilise des taureaux à vêlages faciles mais non détériorateurs en taille. Comme pour le reste du troupeau, conseillé par un technicien montbéliard français, il choisit des mâles améliorateurs au niveau du TP, des mamelles et des fonctionnels. « La quantité de lait est secondaire. »

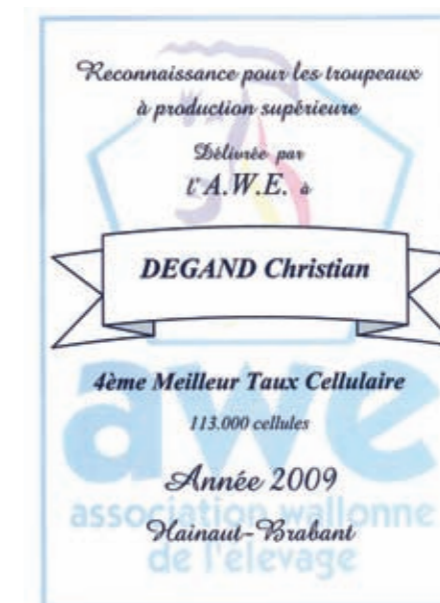
Pour alimenter ses génisses gestantes, l'éleveur reconnaît volontiers avoir la main lourde dans la distribution des refus de la ration des vaches. Les primipares, à quantité de lait égale, recevront plus de concentré de production pour assurer leur fin de croissance.

Qualité et prix du lait

La maîtrise de l'élevage des génisses a pour seul objectif la santé financière de l'atelier laitier. La qualité du lait est l'autre pilier du revenu dans un contexte de prix de base plutôt modeste : les teneurs (MG et MP), la qualité

cellulaire, les germes... font la différence ! La preuve : Christian perçoit 50 euros/tonne de plus que le prix de base en 2011. Cela s'appuie sur un niveau de TP moyen de 35,3 ‰/l et un TB de 42,9 ‰/l, le tout avec 130 cellules/ml (résultats laiterie). L'éleveur multiplie les récompenses de l'Association Wallonne d'Élevage pour la qualité du lait produit.

L'exploitation de Christian Degand laisse beaucoup d'espoir quant au développement de la race en Belgique : « j'observe une demande conséquente en animaux. Potentiel considérable, teneurs élevées en matières, taux cellulaire faible, valeur des veaux et des réformes : je ne regrette pas mon choix de la Montbéliarde. » Ce message est d'ailleurs repris par les responsables raciaux locaux. Le slogan de Christian : « une bonne vache est celle qui passe inaperçue » pourrait expliquer l'engouement des belges pour la Montbéliarde.



Repères

- 1 UTH
- 30 ha de SAU (tout labourable), autour du siège de l'exploitation (remembrement) dont :
 - 16,2 ha de STH (mélange graminées/légumineuses mis en place il y a 10 ans)
 - 7,5 ha de maïs (ensilage)
 - 4,2 ha de blé (vente)
 - 1,5 ha de betterave sucrière
 - 0,6 ha de betterave fourragère
- 350 000 litres de lait livrés à LDA (Laiterie des Ardennes : 600 millions de litres soit 50 % de la Wallonie)
- 38 vaches, 40 génisses de 0 à 2 ans, en aire paillée
- Traite dans l'ancienne étable entravée au pipeline (4 griffes)

Troupeau

- 9 954 kg de lait à 39,5 TB et 35 TP en 2011 au contrôle laitier
- 165 000 cellules
- IVV : 381 jours (424 en moyenne toutes races en Wallonie)

La ration des laitières est équilibrée à 26/27 kg, distribuée une fois par jour (mélangeuse recycleuse) :

- Ensilage maïs
- Ensilage d'herbe pré-fané (20 % maxi de la MS)
- Pulpe de betterave sur-pressée, stockée dans le même silo que l'ensilage maïs (150 tonnes par an)
- Betterave fourragère (6/7 kg maxi) remplacée en été par le pâturage
- Foin à volonté en libre-service
- 2,5 kg de concentré à 38 % de MAT (colza, soja, minéraux, bicarbonate et levures)
- Concentré de production : 1 kg de concentré à 22 % de MAT pour 2 à 3 kg de lait (en fonction de l'âge et de l'état...)



« J'attache une attention particulière à l'élevage des génisses pour obtenir un vêlage précoce : aux alentours de 26 mois »

Beauté et Diorella rayonnent à Paris

S'il est un moment fort dans l'agenda montbéliard, c'est bien le Concours Général Agricole qui se tient lors du Salon de l'Agriculture à Paris.

Devant un public nombreux et connaisseur, le dimanche 26 février, à la porte de Versailles, 41 vaches sont en concours sous l'œil attentif et expert de Philippe Gros, éleveur dans le Doubs. Pas le temps de s'échauffer, la première section annonce la couleur : un niveau remarquable digne d'un concours aussi prestigieux ! Le public, plutôt provincial, assiste au classement des 7 sections avant la désignation des meilleures mamelles et des championnes. Ebauche ouvre le bal des prix spéciaux. Cette fille de Micmac, élevée au Gaec des Monts d'Usiers à Goux les Usiers (25) remporte le prix de la meilleure mamelle jeune. « Une mamelle exceptionnelle avec très peu de volume et des trayons idéalement positionnés » commente Philippe Gros. Pour le championnat, c'est Diorella du Gaec des Cloutiers à Tarcenay (25) qui prend l'avantage sur ses concurrentes : « la vache qui symbolise le plus la Montbéliarde, une jeune pleine d'avenir ».

Le Gaec des Cloutiers en démonstration

Du côté des vaches adultes, le concours est tout aussi relevé et prouve, encore une fois que la race est une spécialiste de la longévité. Le juge ne manque pas de souligner les qualités morphologiques dont font preuve les vaches ayant plusieurs lactations à leur actif. Le prix de la meilleure laitière revient à Torino, une fille de Lautechaux ap-

partenant également au Gaec des Cloutiers. Ce même élevage remporte le challenge national racial récompensant le niveau d'ISU et la maîtrise de la consanguinité au sein du troupeau. Pour la mamelle adulte, Victoire obtient la bénédiction du juge. « Des attaches fantastiques et un support très puissant » ont fait pencher la balance en faveur de cette fille de Micmac entretenue à l'EARL de Surfer à Lomont sur Crête (25). Le public, pas indifférent au spectacle proposé sur le ring répond aux sollicitations du juge dans une ambiance grandiose. Reste à attribuer le prix de championne adulte. Beauté appartenant au Gaec Gutknecht de St-Barthélémy (70) est désignée. Philippe Gros apprécie « la puissance et l'élégance qu'elle dégage, les membres sains et la mamelle remarquable dans sa solidité. »

La journée se termine avec le concours de jugement par les jeunes. 10 candidats sur 37 se retrouvent après s'être qualifiés lors de l'épreuve de pointage du matin. Chacun doit classer et commenter la même section puis répondre à des questions de culture générale sur la race. A seulement 17 ans, Emilien Faivre-Roussel, originaire des Fins (25) s'illustre devant Germain Maitre de la Haute Loire et Ludovic Saillard du Doubs. A noter la 8^{ème} place du représentant italien Simon Gressani, démontrant l'internationalisation de la Montbéliarde.



Championne jeune : Diorella (Micmac/Logan) appartient au Gaec des Cloutiers à Tarcenay dans le Doubs. Elle a produit en 1ère lactation 305 jours 7 773 kg de lait à 38,9 TB et 33,5 TP.



Victoire réalise le doublé (salon de l'agriculture à Paris - Eurogénétique à Epinal) en mamelle adulte. A sa troisième lactation, elle affiche 11 185 kg de lait à 34,8 TB et 31,8 TP.

Championnats	
Jeune	Diorella (Micmac/Logan) au Gaec des Cloutiers - 25 Tarcenay
Adulte	Beauté (Micmac/Gardian) au Gaec Gutknecht - 70 St-Barthélemy
Mamelles	
Jeune	Ebauche (Micmac/Oxalin) au Gaec des Monts d'Usiers - 25 Goux les Usiers
Adulte	Victoire (Micmac/Génova) à l'Earl de Surfer - 25 Lomont sur Crête
Autres prix spéciaux	
Meilleure laitière	Torino (Lautechaux/Induvi) au Gaec des Cloutiers - 25 Tarcenay
Challenge National Racial	Gaec des Cloutiers - 25 Tarcenay
Meilleur pointeur de race	Emilien Faivre-Roussel - 25 Les Fins

Confirmations en adulte

Les éleveurs montbéliards du Nord-Est de la France se donnent rendez-vous, au printemps de chaque année, pour le concours Eurogénétique à Epinal.

Cette édition est marquée par un lot de 44 vaches de très haute voltige. La virtuose du micro, Claire Gadiollet du Jura, toujours aussi expressive et passionnée, fait entrer dans l'histoire, Beauté (Micmac/Gardian) au Gaec Gutknecht de St-Barthélémy en Haute-Saône en lui attribuant le prix de championnat adulte. Dans la même catégorie, on retrouve Victoire de l'EARL de Surfer (Lomont sur Crête - 25) en mamelle. Dounga (Ralban/Joblandin) au Gaec de la Charmée (Amancey - 25) et Damiana (Raï/Vercel) au Gaec des Cloutiers (Tarcenay - 25) fêtent de la plus belle des manières leur première sortie en étant désignées, respectivement, meilleure mamelle jeune et championne jeune.



Damiana est élue championne jeune. Elle a produit en 1ère lactation 100 jours 2 804 kg de lait à 42,6 TB et 36,9 TP.

Championnats	
Jeune	Damiana (Raï/Vercel) au Gaec des Cloutiers - 25 Tarcenay
Adulte	Beauté (Micmac/Gardian) au Gaec Gutknecht - 70 St-Barthélemy
Mamelles	
Jeune	Dounga (Ralban/Joblandin) au Gaec de la Charmée - 25 Amancey
Adulte	Victoire (Micmac/Génova) à l'Earl de Surfer - 25 Lomont sur Crête

PHILICOT, une EQUIPE PROCHE de VOUS et de vos PREOCCUPATIONS d' ELEVEURS

PHILICOT à Chagny [71]

PHILICOT Charolais à Paray-le-Monial [71]

PHILICOT Saône-Mont-Blanc à Chêne-en-Semine [74]

PHILICOT Auvergne à Saint-Flour [15]

PHILICOT Sociag à Bollène [84]

PHILICOT Franche-Comté à Morteau [25]

PHILICOT Franche-Comté à Clairvaux Les Lacs [39]

PHILICOT Sociag à Cléon d'Andran [26]

PHILICOT

BP 68 - 71150 CHAGNY
Tél. : 03.85.87.50.50
www.philicot.fr

VOTRE CAPITAL NUTRITION ANIMALE

Douchka et Ello-Kitty couronnées

Après le Puy-en-Velay en 2004, St-Flour en 2008, c'est à Poligny que la troisième édition de Miss Nationale prend acte. Les primipares sélectionnées lors des miss départementales ou triées en ferme s'installent ce vendredi 27 avril, pour 3 jours de fête.

On a bien perçu ce soupçon de motivation supplémentaire lors des concours annuels de miss dans les départements du massif central et discerné cet engouement d'éleveurs jurassiens pour leur génisse retenue par la commission. On vous parlerait de ce jeune, tout aussi gaillard que joyeux drille (un auvergnat, quoi !) heureux de claironner à qui mieux mieux, le soir de la miss Haute-Loire : « on va y aller à Bobigny. » Une sélection pour le salon de l'agriculture ne lui aurait pas procuré plus grand plaisir. La proximité des deux villes (Bobigny et Paris) a sans doute favorisé son amalgame. Ce n'est pas Bobigny, mais Po-li-gny : la capitale emblématique du Comté, là où dorment en permanence 200 000 meules attendant une future commercialisation. Montbéliarde et Comté, y-avait-il, dans le Jura, autre ville plus appropriée pour recevoir une manifestation raciale d'envergure nationale.

Lons-le-Saunier 1968 était si loin

Le syndicat jurassien songeait, depuis quelques temps, à la tenue d'un grand concours. L'idée a mûri, l'organisation s'est mise à pied d'œuvre et, il faut le reconnaître, il n'a rien manqué. Accueil remarquable, logistique précise, trophées originaux, cadeaux appréciés et un programme parfaitement équilibré entre la technique et la convivialité. La désignation des championnes et de leurs dauphines, le concours de meneurs disputé en nocturne, le défilé des lauréates, la parade des départements ont fait frissonner le fidèle public du week-end. Il y avait même les miss, « les vraies », pourrait-on dire, celles que l'on plébiscite chaque premier samedi de décembre. Heureusement, l'attention des juges, Fabien Carteron de Haute-Saône et Jean-Michel Cussac du Cantal n'a pas été distraite. Les 114 primipares, réparties en 2 catégories (junior pour les plus jeunes, sénior pour les plus âgées) défilent ce samedi matin. Ils retiennent, dans chaque catégorie, une douzaine de finalistes pour les titres de meilleure mamelle et de miss.

Ello-Kitty appartenant au Gaec des Prés Ferrey à La Chaumusse (39) triomphe en mamelle junior. « Elle a fait la différence sur les attaches, en particulier l'attache arrière. Admirez le ligament qui fait parfaitement son travail et la qualité des trayons » lance Jean-Michel Cussac. Des arguments qui seront prépondérants pour

le titre de super mamelle quelques instants plus tard. Pour la miss, son choix se porte sur Elancée du Gaec des Cours à Domsure (01) : « Régaliez-vous, tout est réuni dans cette génisse : d'excellents aplombs, un bassin idéalement établi, une mamelle sans volume. Une vache équilibrée avec de la puissance. »

La Haute-Loire consacrée

Dans la catégorie sénior, Esméralda, propriété du Gaec de Pratclaux à Landos (43) retient les faveurs de Fabien Carteron : « cette mamelle est intégrée dans le corps, l'attache arrière est haute, gage de solidité, le support est très marqué. » Cette jeune vache ajoute un nouveau prix de meilleure mamelle à ceux déjà conquis lors de miss Haute-Loire et de l'inter-régional en Lozère. Le juge haut-saônois n'a pas tari d'éloges pour la miss : Douchka au Gaec Jammes de Chaspuzac (43) « est exceptionnelle dans ses dimensions, puissante, avec une parfaite rectitude de dessus. La mamelle, dotée d'une excellente irrigation, présente un faible volume et des trayons très bien dimensionnés. » Cette fille de Redon laissera peu de chances à son homologue des juniors pour le titre suprême de Grande Miss. C'est l'apothéose pour la Haute-Loire, terre d'élevage s'il en est, terre d'histoire avec les célèbres chemins de St-Jacques de Compostelle, mais surtout, terre où toute l'histoire des miss Montbéliardes a bel et bien commencé !

Catégorie Junior	
Miss et mention honorable mamelle	Elancée (Sir/Micmac) au Gaec des Cours - 01 Domsure
1ère Dauphine et réserve mamelle	Epopée (Redon/Oxbow) au Gaec Le Vernay - 74 Hauteville sur Fier
2ème Dauphine	Etna (Micmac/Orsted) au Gaec la ferme de Revillière - 38 Gillonnay
3ème Dauphine, meilleure mamelle et super mamelle	Ello Kity (Brigand JB/Micmac) au Gaec des Prés Ferrey - 39 La Chaumusse
4ème Dauphine	Etiquette (Ralban/Micmac) à Jean-Pierre Porte - 43 St Pal en Chalencon
Catégorie Sénior	
Miss et Grande Miss	Douchka (Redon/Oriel) au Gaec Jammes - 43 Chaspuzac
1ère Dauphine	Espérance (Rhésus/Lautechaux) au Gaec la ferme des Clappins - 74 Vaulx
2ème Dauphine	Elisa (Oriel/Nikos) à l'EARL de Montgalix - 26 Le Grand Serre
3ème Dauphine	Eliane (Ralban/Masolino) au Gaec du Giroux - 01 Rignieux le Franc
4ème Dauphine	Elite (Micmac/Electro) au Gaec du Feuret - 70 Brevilliers
Meilleure mamelle	Esméralda (Redon/Micmac) au Gaec de Pratclaux - 43 Landos
Réserve mamelle	Dédicace (Rougala/Saint-Cyr) à Denis Sandoz - 25 Fleurey
Mention honorable mamelle	Delphe (Redon/Oriel) au Gaec les Capucines - 74 Thorens Glières
Autres prix spéciaux	
Challenge inter-sections OS	1 ^{er} : Rhône-Alpes - 2 ^{ème} : Jura - 3 ^{ème} : Doubs & Territoire de Belfort
Concours meneurs	1 ^{er} : Etienne Savarin (01) - 2 ^{ème} : Célia Jacquet (74) - 3 ^{ème} : Steeve Raccurt (01)



Après 2 premières places au département de Haute-Loire et au Sommet de l'élevage à l'automne 2011, une troisième place à Paris et le titre de miss Haute-Loire au printemps, Douchka est sacrée Grande Miss Nationale. Propriété du Gaec Jammes à Chaspuzac (43), elle a produit en 1^{ère} lactation 7 965 kg de lait à 46,4 TB et 34,4 TP.



Elue super mamelle, Ello-Kitty appartenant au Gaec des Prés Ferrey à La Chaumusse (39) enregistre en 100 jours 2 533 kg de lait à 37,5 TB et 31,7 TP. Au 5^{ème} contrôle, elle affiche 29,6 kg de lait.



Elancée, miss junior est entretenue au Gaec des Cours à Domsure (01). Née le 23 avril 2009, vélée à l'âge de 27 mois, elle comptabilise 9 contrôles entre 34,5 et 39,6 kg de lait.



Désignée meilleure mamelle dans la catégorie sénior Esméralda, présentée par la Gaec de Pratclaux à Landos (43) a produit, à son meilleur contrôle 25,4 kg de lait.

La Beauté du Prestige

Après une édition placée sous le signe de la jeunesse, le Montbéliard Prestige accueille plus de 170 multipares. Le challenge Presti'Jeunes, nouvelle école de formation et d'informations rencontre un fort succès.

Le concours débute par la catégorie des vaches adultes jugée par Nicolas Perrodin, éleveur dans le Jura. En mamelle, Bolivie appartenant à Loïc Ligier du Russey (25) fait la différence grâce à « ses qualités d'attachés remarquables, son plancher de mamelle et l'implantation de ses trayons. » Pour le championnat, pas de surprise en admirant Beauté du Gaec Gutknecht à St-Barthélemy (70), toujours dans sa robe de noce : « une vache qui a de la classe, très solide dans ses membres avec une excellente ligne de dessus et une puissance exceptionnelle dans son avant-main. »

L'après-midi est consacrée aux lots d'élevage classés par le juge de la matinée et Fabrice Garneret (25). Le Gaec Carrey-Cuyat de Déservillers (25) est récompensé : « un lot de très grande qualité en terme d'homogénéité aussi bien dans les mamelles que dans les bassins ». Vient ensuite le challenge inter-sections O.S, la région Rhône-Alpes remporte la mise.

Urélie, réglée comme une horloge

Ce n'est pas un hasard si Urélie, propriété du Gaec du Bas du Fartou à Morteau (25) devance ses concurrentes pour le prix de la meilleure carrière. Elle allie tous les critères recherchés : précocité, prolificité, longévité et production. Urélie, née en août 2003, vêle la première fois à l'âge de 2 ans et 2 mois. Elle enchaîne 6 lactations à une moyenne de 7 800 kg de lait avec un intervalle vêlage-vêlage de 355 jours et elle a donné naissance à 8 veaux en 7 mise-bas.



Après son sacre à Paris, Beauté est élue grande championne à Besançon. En 2^{ème} lactation, elle a produit en 305 jours 9 812 kg de lait à 39,7 TB et 31,5 TP.



Grâce à ses dimensions de corps et de bassin, Dora s'adjuge le championnat jeune. En 1^{ère} lactation, elle cumule 7 633 kg à 41,2 TB et 35,0 TP en 305 jours.

Le lendemain, 80 vaches concourant dans la catégorie jeune entrent en compétition. La concurrence est rude mais le prix de meilleure mamelle jeune et le prix Bernard Ravoire n'échappent pas à Dounga appartenant au Gaec de la Charmée (25) grâce à « son équilibre sensationnel, ses longues attaches et un support qui fait très bien son travail » explique Fabrice Garneret. Dans la foulée, Dora est élue championne jeune pour « ses dimensions, son inclinaison de bassin, ses profondeurs et une mamelle qui n'est pas en reste. » Cette fille de Micmac appartient à l'EARL de la Fontaine Garret à Gésincourt (70).

Challenge Presti'Jeunes

Dans le but de les former et de les initier aux concours, 26 jeunes âgés de 14 à 18 ans venant des 4 coins de la France participent à un challenge par équipes, accompagnés d'une génisse. 8 épreuves individuelles ou collectives sont prévues : tonte, quizz montbéliard, jugement, concours meneurs...

Finsbury du Gaec du Rochet Courtois Perrin d'Orchamps-Vennes (25) est sacrée championne génisses pour « sa puissance, ses dimensions et la finesse de ses membres. » Benoît Rolly (43) est désigné meilleur meneur par Ludovic Blondet (39), grâce à « un licol très bien ajusté et une mise en valeur parfaite de son animal. » Son équipe, les « rouge », brillante au concours des meneurs et à la présentation orale des génisses remporte la compétition.

Championnats	
Jeune	Dora (Micmac/Mohair) à l'Earl de la Fontaine Garret - 70 Gésincourt
Adulte et Grande Championne	Beauté (Micmac/Gardian) au Gaec Gutknecht - 70 St-Barthélemy
Mamelles	
Jeune et Prix Bernard Ravoire	Dounga (Ralban/Joblandin) au Gaec de la Charmée - 25 Amancey
Adulte	Bolivie (Micmac/Joueur) à Loïc Ligier - 25 Le Russey
Autres prix spéciaux	
Meilleure carrière	Urélie (Pastis/Nogano) au Gaec du Bas du Fartou - 25 Morteau
Championne Génisse Presti'Jeunes	Finsbury (Urbaniste/Micmac) au Gaec du Rochet Courtois Perrin - 25 Orchamps-Vennes
Challenge inter-sections OS	1 ^{er} : Rhône-Alpes - 2 ^{ème} : Jura - 3 ^{ème} : Doubs et Territoire de Belfort
Lots d'élevage	Gaec Carrey-Cuyat - 25 Déservillers

Planète élevage

Du 11 au 14 sept - Rennes

SPACE

2012

Concours interrégional
MONTBÉLIARDE
mercredi 12 septembre
de 10h30 à 12h30

LE SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE

Tél. : 02 23 48 28 80 - info@space.fr



www.
space.fr



Raphaël Henry a bien conscience que « la variabilité passe aussi par les vaches »

GAEC DE LA LUMINAIRE (AIN)

URSS n'a pas filé à l'anglaise...

Grâce à une forte utilisation de la transplantation embryonnaire, un peu de colot et un travail de fond, le troupeau du Gaec de la Luminaire à Mantenay Montlin démontre que diversité génétique et performance ne sont pas incompatibles.

Repères

- Mantenay Montlin, nord de l'Ain, au cœur de la Bresse
- Altitude : 200 mètres
- Gaec à trois associés : Monique, Sylvia et Raphaël Henry + un ouvrier et un apprenti.
- 493 000 litres de lait livrés à BRESSOR SA - 01 Servas
- SAU : 88 ha
- Atelier porcin naisseur 70 truies
- 40 veaux de boucherie engraisés

À l'instar de nombre d'exploitations laitières en Bresse, la Montbéliarde s'est implantée dans l'élevage de la famille Henry en remplaçant la Simmental à la fin des années soixante. « Malgré le changement de race, nous souhaitons sélectionner sur le format et le taux » souligne Daniel Henry aujourd'hui à la retraite. L'arrivée des quotas orientera les objectifs vers plus de potentiel laitier. Quelques vaches intéressantes commencent à se dégager et Jean-Louis Pianet (technicien CIA 01, décédé depuis) ne tarde pas à recruter une mère à taureaux.

Premières collectes

Baguette, une fille de Uriel (Corail) de série de testage est alors collectée. Nous sommes en novembre 1994 et elle donne 14 embryons viables avec Verglas. « C'était un démarrage encourageant, là on a mordu à l'hameçon de la sélection ! » nous dit Raphaël. Fauvette (Tartars), fille de Baguette est déjà en production dans le troupeau et apporte grande satisfaction. L'année suivante, elle sera transplantée en même temps que sa fille Imposante (Bois Le Vin) alors génisse à taureaux. La famille de

vaches se développe rapidement, et déjà, il y a le souci d'utiliser des pères à taureaux diversifiés tels que Bistro, Emagny, Génova, Mésagrons, Linkage ou En Avant. Tous ces chantiers permettent d'acheter des embryons à l'extérieur et de nouvelles souches de femelles en provenance du Jura intègrent le troupeau. « On avait ainsi obtenu une Faucon x Eclipse et deux Embrun x Fossette. Des descendantes sont encore présentes dans le troupeau. »

URSS débarque à Mantenay

C'est alors que se présente une opportunité inattendue. Claude Tournier de Saint Etienne du Bois vend un lot de génisses que Bovicoop et Coopex doivent exporter en Angleterre. L'une d'entre elles ne fait finalement pas partie du voyage, son terme approche et elle ne pourra pas supporter le transport outre-Manche. C'est URSS, une fille de Limonier / Ezozo / Belindex. Claude a suffisamment de renouvellement et propose cette génisse à la vente. « On connaissait déjà Perle (Isara / Belindex), la sœur de sa mère qui avait fait sensation sur les podiums. On n'a pas beaucoup hésité quand on nous a proposé de l'acheter. En

plus, elle intéressait le programme ! » URSS vèle et s'avère être une fille de Limonier atypique par ses qualités morphologiques. Elle sera pointée 8 en taille et 7 en corps. Elle donne naissance à Alaska (Oxalin) et va être collectée avec Palikao puis Redon et deux mâles seront mis en testage.

En 2006, le programme Var'Umo se met en route et URSS sera la première candidate. C'est Riparien qui est choisi comme père à taureaux. Les quatre collectes qui sont réalisées génèrent 24 plein-frères et sœurs. 14 mâles sont attendus de Sam en ferme et quatre intègrent la station Umotest de Ceyzériat. « C'est comme cela que nous avons lancé l'atelier de veaux de boucherie, nous avons valorisé les mâles qui ne sont pas entrés en station sur ce nouveau circuit. » Parmi tous les veaux génotypés, c'est Dévoluy qui va être mis en service. « C'est le premier veau né du programme Var'Umo que nous avons diffusé dans nos gammes génomiques » indique Guillaume Fayolle, responsable du schéma à Umotest. Indexé aujourd'hui à 115 points d'ISU, il a été utilisé comme père à taureau et ses premiers fils seront bientôt disponibles.

Développer le capital de variabilité

Toutes les filles de Riparien sont aujourd'hui en production et démultipliées à leur tour en préservant cette originalité génétique ! Loïc Clermidy, technicien à Ain Génétique Services, précise qu'elles ont été travaillées avec des fils de Tilleul JB, Saturne, Soja JB, Sillon... « Ce serait dommage de s'arrêter en si bon chemin. J'ai une petite préférence pour Chine, car c'est elle qui fonctionne le mieux et qui rassemble les qualités de sa mère » ajoute Raphaël.

Avec tous ces transferts, bon nombre d'embryons « atterrissent » dans l'élevage. Et c'est une collection impressionnante de familles qui est développée. « La variabilité passe aussi par les femelles. Aujourd'hui, tout ce travail nous permet d'être compétitifs dans le schéma et cela profite à tout le monde. »

Avis du technicien

Guillaume Fayolle, responsable schéma Umotest

En parallèle à tout le travail de collecte, cet élevage a saisi de nombreuses opportunités en achat d'embryons ou de femelles. Il est très rare, sur une même exploitation, de constater une telle diversité de ressources femelles, qui plus est, prolongée par des taureaux eux-mêmes originaux. A ce jour, 10 familles sont actives dans le schéma :

- Familles URSS et Odorante et leurs nombreuses représentantes
- Famille Ugine (Gaec du Chêne Bénit - 25 ; Emagny, Induvi ...) avec Altitude (Oxalin / Jazana)
- Famille Tempette (Élevage Puthet Hervé - 01) avec Costabrava (Rapallo / Lautechaux)
- Famille Juliana (Gaec des Maumes - 01 ; Ulcoto) avec Gloria (Démoniac / Tourtan JB) et Darline (Piombo / Limonier)
- Famille Tisane (Elevage Thénoz Jean-Marc - 01) avec Caféine (Polichinel / Piombo)
- Famille Ivoine (Gaec Elevage Laroche Sélection - 63 ; Ugostar) avec Chance (Piombo / Hamadau)
- Famille Nellstone (Gaec Elevage Chappaz Vuillat - 01) avec Etonnée (Sir / Ova)
- ... et encore 2 autres familles

URSS en compagnie de 2 de ses filles issues des 4 collectes avec Riparien.



« La filière montbéliarde est une chance, sachons bien la valoriser »

Régis Favier représente les groupements de producteurs au troisième collège de l'organisme de sélection. Administrateur à Bovicoop, il est associé avec son frère au sein du Gaec de Chazelles à Saint André sur Vieux-Jonc dans l'Ain. Il nous livre ses perspectives sur le potentiel commercial en viande et en vif de la race.



« L'évolution de la synthèse corps est bien perçue par les circuits de transformation » : assure Régis Favier.
A gauche sur cette photo, il est accompagné de son frère Guillaume ainsi que d'un stagiaire Eddy, conducteur de la célèbre Vignette (Micmac/Ergot) lors du concours départemental de l'Ain organisé en juin dernier dans le cadre de l'expo du Futur.

Planet'Montbéliarde (PM) : Pourriez-vous nous esquisser rapidement les circuits commerciaux dans lesquels s'inscrit la Montbéliarde à Bovicoop ?

Régis Favier (RF) : On connaît bien les circuits classiques de la race : les génisses prêtes, les taurillons, mais aussi les veaux de croisement industriel. Ils représentent un créneau phare de la Montbéliarde qui n'a plus rien à démontrer dans le Massif Central notamment. Le taurillon est lui aussi très apprécié ; c'est un animal efficace qui résiste bien au transport sur de longues distances. La race a de larges possibilités de valorisation.

PM : Existe-il de nouveaux débouchés ?

RF : Oui, nous mettons actuellement en place le circuit « Sevrou ». Il s'agit de veaux de lait montbéliards purs. Les animaux intégrant cette filière sont choisis parmi les meilleurs sujets disponibles. Elle constitue un bon complément au « Bressou » : veau croisé charolais x montbéliard qui est un produit haut de gamme. Le Sevrou, possédant une carcasse

plus petite, aux alentours de 130 kg, offre des portions plus adaptées aux consommateurs actuels et entre dans une nouvelle gamme de prix touchant un autre panel d'acheteurs. Ces carcasses sont aussi adaptées à des boucheries ayant une activité plus modérée.

PM : La commercialisation de génisses a le vent en poupe, comment pérenniser l'élan actuel ?

RF : La génisse de renouvellement est un produit très recherché actuellement. En parallèle d'une demande à l'export toujours croissante, le marché local est très actif. Le groupement est alors un interlocuteur privilégié pour organiser cette demande qui va des femelles nées de trois semaines aux génisses prêtes. Nous avons un véritable challenge pour professionnaliser cette production de génisses qui peut devenir un atelier spécialisé sur l'exploitation. Et qui dit spécialisé, dit optimisé ! Il est rémunérateur à condition de bien maîtriser ses marges en permettant aux génisses de

partir tôt. Les gains de précocité de la race sont un atout indéniable dans la construction de cette marge. Il faut inciter dès aujourd'hui les éleveurs à anticiper la demande ; le marché va forcément être porteur.

PM : Quels doivent être les échanges entre l'OS et les groupements ?

RF : Les groupements sont déjà très structurés. Toutefois, il faut continuer de renforcer l'image de la race, la faire gagner en notoriété. La filière montbéliarde est une chance par son dynamisme. Il faut savoir l'exploiter de façon responsable. Notre race doit être un produit qui se différencie. Par exemple, l'évolution de la synthèse corps est bien perçue par les circuits de transformation. Nous devons accompagner les élevages pour mieux piloter toutes ces productions. Ceci implique des échanges entre l'OS, les entreprises de mises en place et les organismes de conseil en élevage. L'OS doit être un lieu d'échange pour faire valoir cette démarche, nous sommes nos seuls concurrents.

La passion de la terre, la passion du Résultat.



Vos marques de confiance

Vaches Laitières

Armony

Forza

DYNA

Dairy

Opti

Open

Zenit3

Pépit3

Bovins Viande

exCel
Le Bénéfice Concentré
des Bovins Viande

Maestro

Le programme
3

Le programme
6

Le programme
9

Ovins :

BARON

terre
comtoise

Nutrition Animale

ACCOUPLLEMENTS

L'OS à votre service



TABLEAU DE PARENTÉ

Obtention des taux de parenté de toutes vos femelles :

- o avec tous les taureaux disponibles : 20 € HT
- o avec les taureaux de votre choix : 40 € HT

GÉNÉLIS

Outil d'aide aux accouplements, proposition de choix de taureaux, femelle par femelle.

- o 1 édition / an : 70 € HT
- o 2 éditions / an : 120 € HT
- o 3 éditions / an : 150 € HT

Taureaux de votre choix à fournir

Des outils simples et efficaces
(des précisions p23 du magazine)



Des services personnalisés



NOUVEAU

ACCOMPAGNEMENT À DISTANCE

- o 1 heure d'analyse par téléphone (nos réponses à vos questions, votre bilan génétique, vos objectifs...)
- o Puis réalisation du planning d'accouplement par un technicien expérimenté
- o 1,4 € HT par femelle accouplée*

AVEC DÉPLACEMENT (20 FEMELLES MINIMUM)

- o 20-100 femelles : 250 € HT par visite
- o 101 femelles et + : 350 € HT par visite

Génélis OFFERT

* implique obligatoirement la commande d'un Génélis personnalisé, outil de travail de votre technicien

L'OS Montbéliarde
une équipe de spécialistes au service
de la race et de ses éleveurs



Nous contacter, c'est simple comme un coup de fil !

Tél : 03 81 63 07 30 | Fax : 03 81 63 07 39 | Courriel : contact@montbeliarde.org